

LUNDI 17 JUILLET 2017

"Programme politique: la pauvreté extrême pour sauver la nature (salaire de 2\$ par jour pour tous, sans exception). Qui vote pour?"

- = **Le climat se réchauffe "Officiellement" 140% plus rapidement depuis 1998...** (A. Randomjack) p.1
- = **A croissance exponentielle, ennuis imminents** p.10
- = **Sur quelle planète vont grandir mes enfants ?** p.12
- = **Climat : la Banque asiatique de développement lance un cri d'alarme** p.15
- = **50% de nucléaire en 2025 : est-ce compatible avec le plan climat?** (Alain Grandjean) p.17
- = **Au Honduras, des barrages au nom du climat - mais contre la population et la forêt** p.22
- = **Inclure le genre humain tout entier, ainsi que la nature** (Biosphere) p.27
- = **LES DOGMES VOLENT EN ECLATS...** (Patrick Reymond) p.26
- = **POINT DE VUE** (Patrick Reymond) p.29
- = **ENTRE POMPOM GIRLS ET REALITES...** (Patrick Reymond) p.30
- = **MENACE EVENTUELLE...** (Patrick Reymond) p.31
- = **Quand la cohésion nationale s'éloigne** (James Howard Kunstler) p.32
- = **De la détente au raidissement** (James Howard Kunstler) p.34
- = **Nous sommes de bonnes personnes, non, vraiment !** (James Howard Kunstler) p.36

SECTION ÉCONOMIE

- = **Le billet d'Hubert: "Avis de tempête. Préparez-vous !"** (Charles Sannat) p.41
- = **Etats-Unis: La fuite en avant dans l'endettement ou comment aggraver l'inéluctable crise qui se profile** (Michael Snyder) p.44
- = **Être SDF aux USA est quasi illégal ! Houston, Dallas et des dizaines d'autres villes adoptent des lois draconiennes** (Michael Snyder) p.47
- = **Où est-ce le pire ? En Amérique ou en France ?** (Bill Bonner) p.51
- = **Une idée de gardien de phare** (Simone Wapler) p.54
- = **Notre société se divise car la perception de la réalité économique diffère** p.56



Le climat se réchauffe "Officiellement" 140% plus rapidement depuis 1998...

A. Randomjack Le Climatoblogue samedi 15 juillet 2017

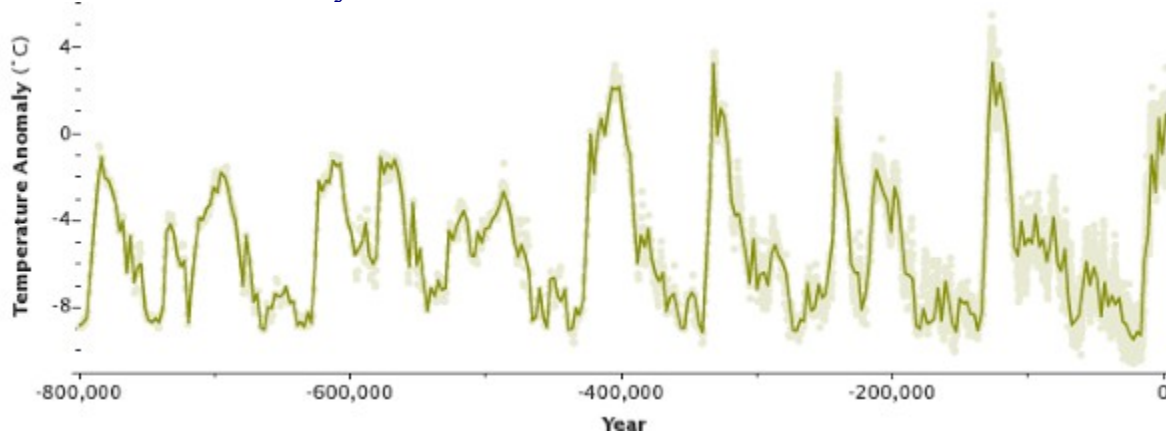
Nous savons maintenant avec certitude que la valeur de l'accélération du réchauffement est de 140%, mais nous savions déjà qu'il se réchauffait plus rapidement qu'à l'époque du super El Nino de 1998. Ce qui est intéressant à comprendre, c'est comment on en est-on venu à établir ce 140%.

Le tableau ci-dessous montre les intensités des El Niño et la Niña de 1951 à 2017. On remarque que le premier Super El Niño s'est produit en 1982-1983.

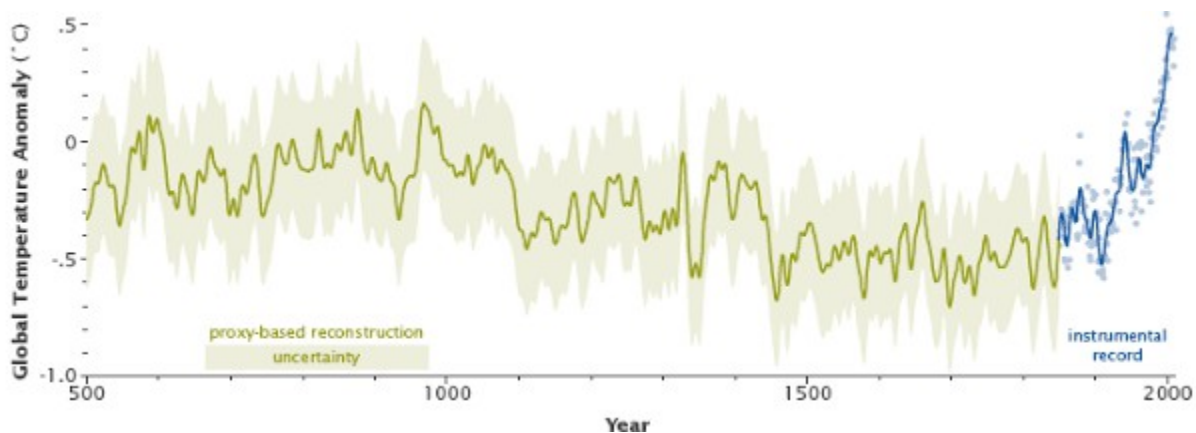
El Niño				La Niña	
Faible	Modéré	Fort	Super	Faible	Modéré
1951-52	1963-64	1957-58	1982-83	1950-51	1955-56
1952-53	1986-87	1965-66	1997-98	1954-55	1970-71
1953-54	1987-88	1972-73	2015-16	1964-65	1998-99
1958-59	1991-92			1967-68	1999-00
1968-69	2002-03			1971-72	2007-08
1969-70	2009-10			1974-75	2010-11
1976-77				1983-84	
1977-78				1984-85	
1979-80				1995-96	
1994-95				2000-01	
2004-05				2011-12	
2006-07				2016-17	

Nous savons aussi que quelqu'un né après 1984 n'a jamais connu un climat « normal », c'est-à-dire plus ou moins dans la moyenne des dix derniers millénaires.

Voici la température des 800,000 ans avant l'an 0 de notre calendrier. On voit bien la régularité des âges glaciaires interglaciaires que les cycles orbitaux induisent au climat de la Terre. Ce sont les [Cycles de Milankovitch](#)

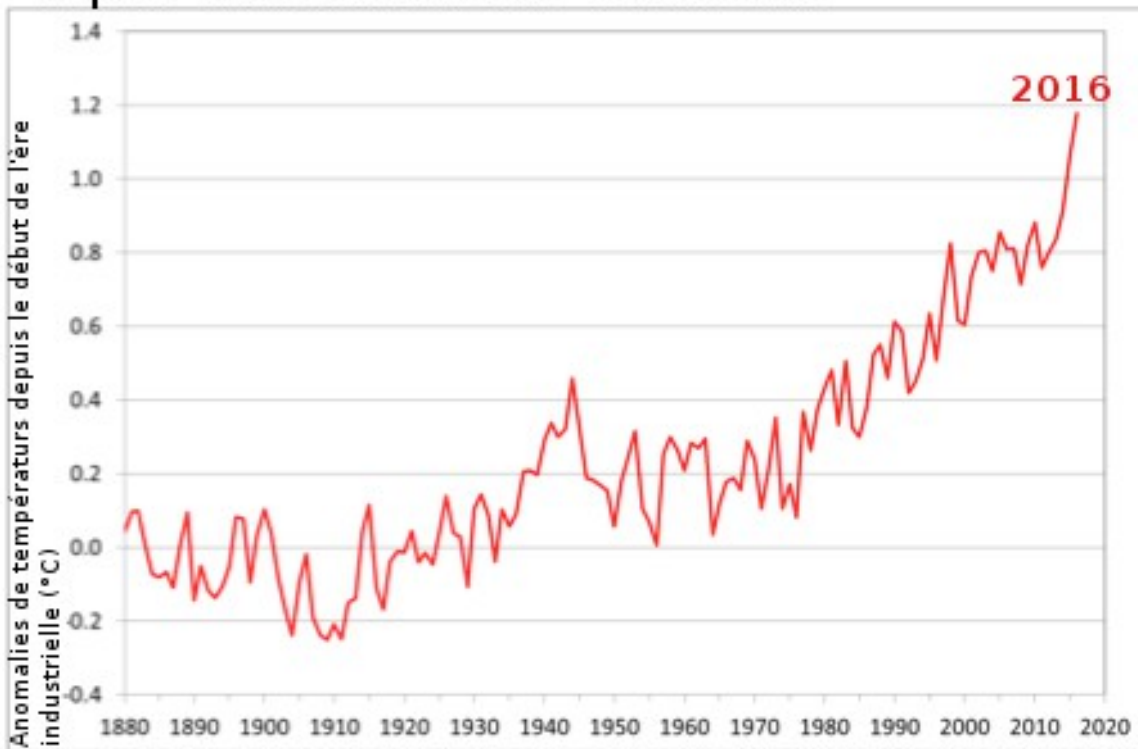


Et sur celui-ci, les derniers 1,500 ans.



Vous ne trouvez pas que ça grimpe vraiment très vite?

Progression de la température moyenne globale depuis le début de l'ère industrielle

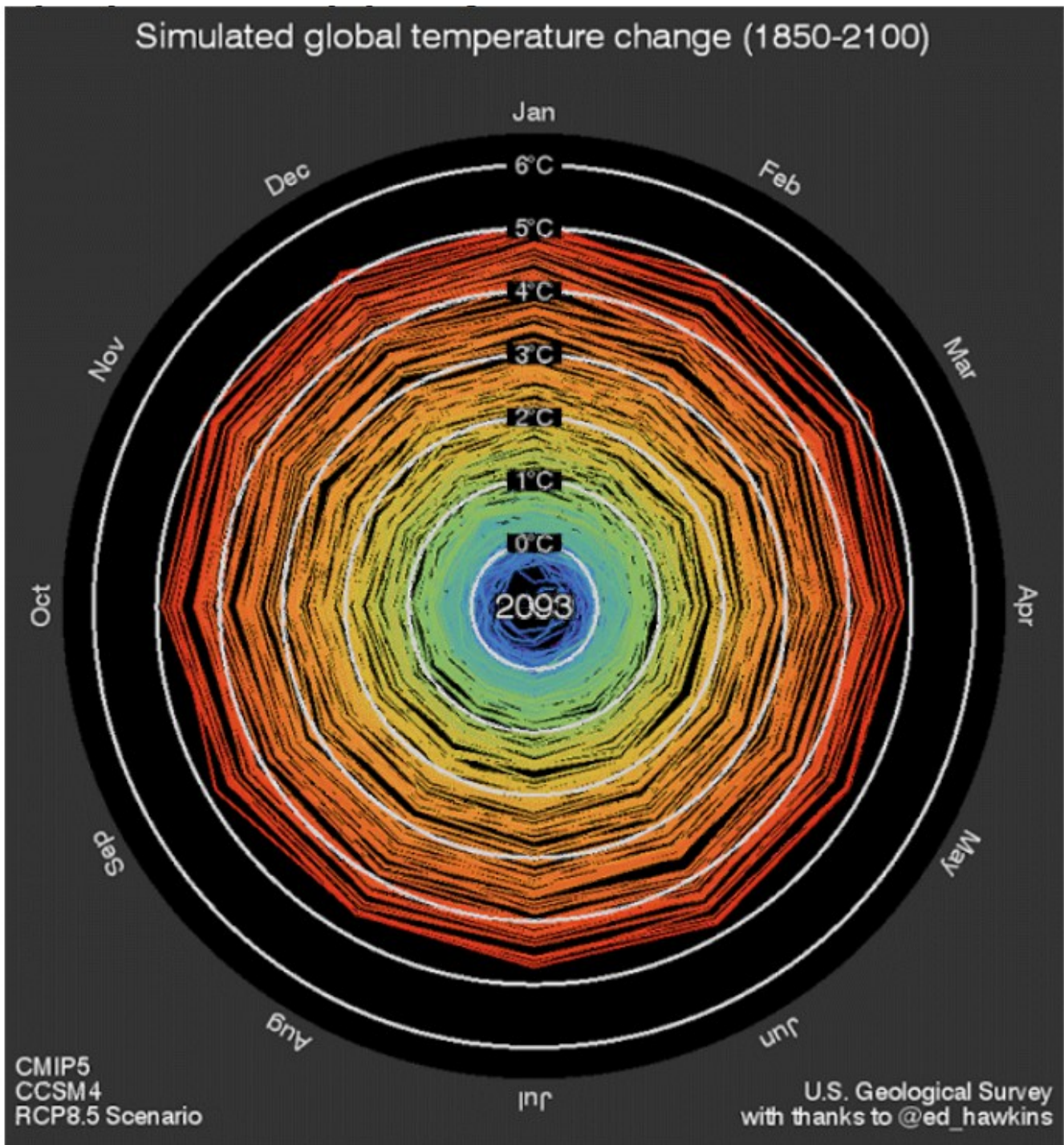


Données : NOAA, NASA, UK Met office/CRU

N.B. Personne ne peut prévoir quand, c'est-à-dire quel degré de réchauffement (3°C à 6°C, ou plus), la température moyenne globale se stabilisera. C'est un peu comme si c'était la 1ere fois qu'on mesurait à quelle température l'eau bout.

Peut-être qu'il faut comprendre un peu le système pour qu'on en perde quiétude et sommeil un peu comme on perdrait deux membres...

Je maintiens les prévisions (pas les miennes, mais celles du GIEC, (selon le scénario RCP 8,5, le pire, et celui que nous suivions en aveugle) d'atteindre ou même de dépasser les 2°C pour, ou peut-être même peut-être avant si vous avez lu [mon dernier article](#), et plus spécifiquement la section qui parle du gaz naturel.



Visualisez le climat comme un bus dans lequel l'humanité entière est passagère. Ensuite, imaginez que ce bus circule en territoire inconnu (l'état actuel du climat). Soudain, une pente raide, un virage brusque et un profond précipice ; celui de l'oubli.

Le bus tente de freiner, s'arrête à peine, mais avec le devant du bus dans le vide (NOTE : personne ne peut sortir). Nous savons qu'il va plonger vers l'extinction massive, d'un instant géologique à l'autre...

Nous en sommes tous désormais plus ou moins exactement à ce point "ici et maintenant". Un peu trop de méthane par exemple et...



*OK... tout le monde recule par en arrière tout doucement hein.
Et pas de conneries!*

Nous n'avons plus le temps d'attendre après qui, ni quoi que ce soit. Il faut talonner et harceler nos politiciens qui décident pour le bien-être à court terme des lobbys ; pas pour faire face à la réalité tellement pressante et urgente. Nous n'avons plus le droit, si on veut que un Futur, de laisser une chance à quiconque, car ça risque d'être celle qui fera tout basculer au point où nous en sommes.

Fini les trumperies!

Néolibéralisme : un joli mot pour désigner un système corrompu qui nous mène à notre perte... à toute vitesse.

Les explications du 140%

On surveille la température à l'aide de deux méthodes très différentes : les mesures au sol et celles que prennent nos satellites qui ont l'avantage formidable de prendre la température à tous les points à la grandeur de notre planète et en continu. Cependant il, y avait un écart entre les deux types de mesure et il nous était donc impossible de mesurer "scientifiquement" le taux d'augmentation du réchauffement climatique global.

Ils ont fini par trouver la cause et la solution est venue du même coup.

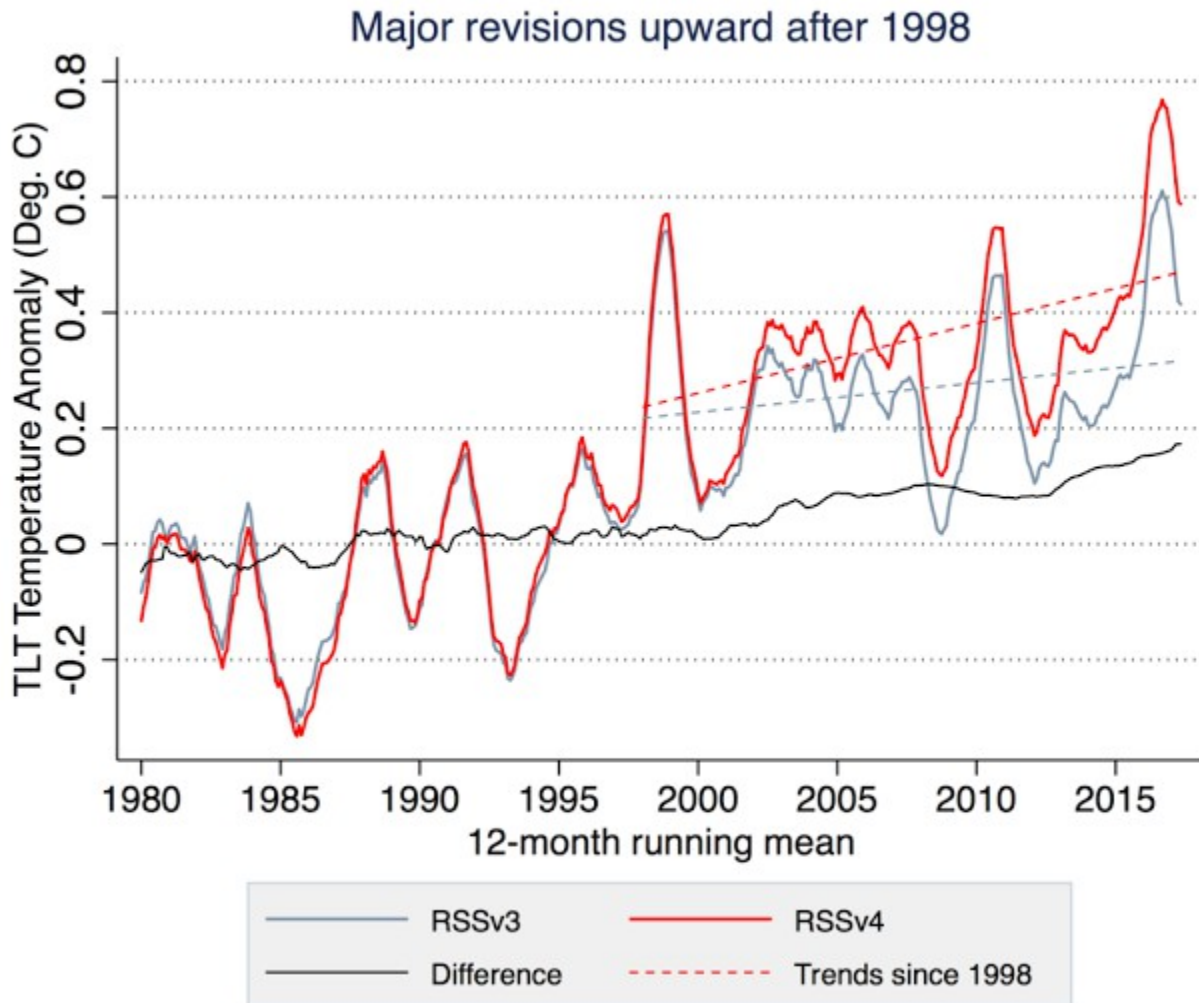
L'orbite (altitude et vitesse) des satellites se ralentit un peu constamment, car il y a encore suffisamment de molécules pour occasionner une (faible) friction, ce qui ralentit les satellites peu à peu.

Ce ralentissement provoque une perte d'altitude (vous vous souvenez de Newton?) ce qui fausse fausse les lectures des satellites qui perdent ainsi un peu de leur très précise calibration.

Et donc, les températures mesurées par les satellites étaient un peu inférieures aux

données récoltées par les stations météo à la surface de la Terre. On a donc fait les corrections...

Le rouge montre l'accélération du rythme du réchauffement de 140% depuis 1998 par rapport aux données faussées par le glissement (*glitch*) orbital des satellites.



Mais le réchauffement climatique s'accélère. Quel en sera le taux d'accélération dans 20 ans comparé à aujourd'hui?

Le réchauffement causé par les seuls gaz à effet de serre provoque de l'évaporation et la vapeur d'eau résultante double le réchauffement. Donc, 0.5°C de réchauffement devient 1°C...

Et c'est ce surplus de vapeur d'eau qui est responsable de la majorité de ces dévastatrices pluies diluviennes qu'on voit de plus en plus.

Toutes sortes de boucles qui se renforcent elles-mêmes et qui accélèrent et amplifient le

réchauffement climatique (*self-reinforcing feedback loops*) sont enclenchées :

- Le réchauffement alimente les feux de forêts qui alimentent le réchauffement.
- Le réchauffement alimente la fonte de la banquise Arctique, qui à son tour, alimente le réchauffement.
- La végétation absorbe de moins en moins de notre CO₂, ce qui accélère aussi le réchauffement.
- Les arbres qui meurent (120 millions seulement en Californie l'an dernier) à cause de trop de chaleur et d'insectes (qui survivent maintenant aux hivers de plus en plus doux), meurent en émettant du CO₂.
- les sols s'assèchent de plus en plus à cause de la chaleur, et émettent du CO₂.
- Le pergélisol qui fond à cause du réchauffement climatique accélère le réchauffement climatique.

La biosphère fait une grave intoxication au CO₂.

Il y en a plusieurs autres, mais impossible (pour moi du moins) de trouver une sorte de liste "officielle" les regroupant toutes avec chacune son potentiel véritable de réchauffement ; c'est encore mal connu parce que ces boucles sont très complexes : les unes entraînent les autres et vice-versa. À ce niveau, la climatologie se complexifie rapidement, mais on peut quand même s'en faire une petite idée pour soi-même.

On peut s'imaginer que chacune de ces boucles agit comme un accélérateur qui ajoute vitesse au rythme du réchauffement, et il y en a quelques-unes capables de faire accélérer le réchauffement climatique et de nous amener à toute vitesse là où nous ne devons absolument ne pas aller...

La même étude scientifique montre ce que savent et redoutent la majorité des intéressés. Voici un résumé de [l'article source en Anglais](#).

La planète pourrait réchauffer beaucoup plus que prévu car cette récente étude démontre que les hausses de température mesurées au cours des dernières décennies ne reflètent pas complètement le réchauffement climatique déjà en cours

Tout est question du niveau de la sensibilité climatique à nos émissions de Gaz à Effet de Serre surtout lorsque comparé aux climats anciens qui n'ont jamais connu une hausse aussi fulgurante de la quantité de GES. Le système climatique de notre planète est beaucoup plus sensible à cette injection de GES que, encore une fois, ce que l'on croyait il y a peu de temps (comme dans le 5e rapport du GIEC par exemple).



Le lit asséché de la rivière Po dans le Nord de l'Italie suite à (une autre) sécheresse exceptionnelle. 23 juin 2017.

Photographie : Miguel Medina/AFP/Getty Images

Parce que le système climatique de la Terre a une réponse rapide (*disons d'une décennie à un quart de siècle*) et une lente (*de plus de 25 ans allant à des siècles*) à l'augmentation des émissions de carbone, a déclaré M. Proistosescu d'Harvard qui a mené cette recherche :

l'espoir était que le système climatique n'avait pas une sensibilité si élevée à nos émissions de CO₂ (et autres GES).

Le taux de CO₂ augmente de plus en plus rapidement dans notre atmosphère, mais les émissions de sources humaines ont plafonné depuis 2014.

Les puits de carbone (végétation, océans, sols) sont pleins et débordent désormais de CO₂. C'est une première étape importante ; un seuil de franchi dans le processus d'extinction massive initié par un réchauffement climatique ; et jamais un tel réchauffement n'aura été aussi abrupt dans l'Histoire de la Terre.

- Les océans capturent de moins en moins de carbone ([étude en Anglais](#))
- La végétation capture de moins en moins de carbone (CO₂) ([article en Anglais](#))
- Les sols absorberont de moins en moins de CO₂ ([étude en Anglais](#))
- Le réchauffement climatique s'accélère 140% plus rapidement depuis 1998 ([étude en Anglais](#))
- Le réchauffement climatique actuel dont nous sommes la seule cause se produit

170 fois plus rapidement que ce que les forces de la Nature sont capables de faire lorsque laissées à elles-mêmes ([étude en Anglais](#)).

- Les espoirs d'un changement climatique modéré sont disparus ([article en Anglais](#)).
- Pergélisol : 7 000 bulles de gaz souterraines prêtes à «exploser» dans l'Arctique ([article en Anglais](#)).

Un bref éditorial

70% des Américains savent que le réchauffement climatique est une menace et une bonne proportion d'entre eux sont "très inquiets" des risques bien connus que le réchauffement climatique amène.

Mais très peu le sont autant que ceux qui comprennent très bien la situation dans laquelle nous sommes tous.

C'est toujours au niveau politique que ça bloque, et ce, depuis 1965 alors que Linden B. Johnson, président Américain de l'époque, a été personnellement prévenu des dangers du Réchauffement Global (comme on le nommait à l'époque) par un groupe de scientifiques.

Merci de partager les articles du Climatoblogue ; ils sont écrits pour informer.

A croissance exponentielle, ennus imminents

- Le Monde - 11/07/2017

Présenté par [Jean-Marc Jancovici](#) dimanche 16 juillet 2017



Selon l'astrophysicien Roland Lehoucq, une consommation exponentielle des ressources

naturelles épuisera beaucoup plus vite que nous l'imaginons le potentiel de la Terre.

LE MONDE SCIENCE ET TECHNO - 11.07.2017 (version abonnés)

<http://www.lemonde.fr/sciences/arti...>

CARTE BLANCHE. Une légende des Indes raconte que le roi Belkib promet une récompense à qui lui proposerait une distraction inédite. Satisfait par le jeu d'échecs présenté par le sage Sissa, le souverain l'interrogea sur ce qu'il souhaitait en échange. Sissa dit au roi de poser un grain de riz sur la première case de l'échiquier, deux sur la deuxième, quatre sur la troisième, et ainsi de suite en doublant le nombre de grains à chaque case, et réclama l'ensemble des grains déposés sur la 64^e et dernière case du jeu. Le roi accorda cette récompense sans se douter que tous les royaumes de la Terre mettraient des siècles à produire la quantité de riz correspondant à la récompense demandée. L'ampleur phénoménale d'une quantité doublée 63 fois de suite avait complètement échappé au souverain. L'humanité est en train de vivre dans le réel les conséquences de la fable du roi Belkib. Voyons pourquoi.

De nombreux phénomènes physiques, chimiques ou biologiques mettent en jeu une grandeur dont la variation est proportionnelle à elle-même. En démographie ou en économie, le coefficient de proportionnalité se nomme « taux de croissance » et s'exprime habituellement sous forme d'un pourcentage : un taux de croissance de 7 % par an signifie que la grandeur est multipliée par 1,07 chaque année.

Quelle durée faut-il attendre pour qu'elle soit doublée ? Un petit calcul montre que, si le taux de croissance annuel n'est pas trop grand, disons inférieur à 10 %, la durée de doublement s'obtient grâce à une règle simple : exprimée en années, elle est à peu près égale au quotient de 70 par le taux de croissance. Ainsi la durée de doublement d'une grandeur ayant une croissance annuelle de 7 % est voisine de $70/7 = 10$ ans.

Propriété difficile à saisir

S'intéresser au doublement d'une grandeur, et à la durée pour le faire, permet de mieux saisir les propriétés d'une croissance régulière. D'abord, comme dans la fable, une série de doublements conduit à un accroissement gigantesque de la grandeur concernée en quelques durées de doublement. Ensuite, dans une suite de doublement, la dernière valeur est (quasiment) égale à la somme de toutes les valeurs précédentes.

Appliquée à la consommation, cette propriété signifie qu'avec un taux de croissance de 7 % par an la consommation des dix dernières années (la durée de doublement) dépasse celle de toutes les décennies qui ont précédé ! Si cela vous semble difficile à croire, votre surprise est identique à celle du roi Belkib : le cerveau humain semble difficilement saisir les propriétés d'une croissance exponentielle. C'est même une de nos plus grandes lacunes car la croissance exponentielle de notre consommation des ressources naturelles est au cœur de nos difficultés actuelles. L'humanité est dans la situation d'une colonie de bactéries dont les besoins doublent régulièrement.

Initialement insouciantes, elles s'imaginent que tout va pour le mieux sous prétexte qu'elles ne prélèvent qu'une fraction des ressources de leur boîte de culture. En réalité, dès que la colonie occupera la moitié de sa boîte, elle saturera son espace vital en une ultime durée de doublement bien qu'elle dispose encore de l'équivalent de tout ce qu'elle a consommé dans le passé.

Le rythme d'une croissance exponentielle est tel qu'il n'est nullement nécessaire d'avoir une estimation précise du volume des ressources pour faire une estimation fiable de la durée au bout de laquelle elles seront épuisées. Du coup, croire que la solution à tous les problèmes passe par une croissance renouvelée en permanence est un leurre qui oublie que la Terre est un système fini, que notre croissance exponentielle épuisera beaucoup plus vite que nous l'imaginons. Il existe des lois qui ne se votent pas à l'Assemblée, contre lesquelles nul n'aura raison et dont l'ignorance peut conduire à de graves ennuis. Roland Lehoucq Photo : Wuwei (Chine, province du Gansu) 1er avril 2015 - Ensemble résidentiel en construction aux bords du lit à sec de la rivière Yangjiaba. L'urbanisation de la région appauvrit ses ressources aquifères et contribue à la désertification.

Gilles Sabrié pour LE MONDE SCIENCE ET TECHNO

Sur quelle planète vont grandir mes enfants ?

(écologie, clé du futur)

de Jean-Guillaume Péladan 2009 , les éditions Ovidia (Bibliothèque de Biosphère)

Depuis quinze ans, l'expérience professionnelle de Péladan l'a placé à l'aval de la société de consommation où se déverse ce que l'on jette, dans les égouts et les poubelles. Le « développement » auquel il a assisté est l'accumulation des déchets liquides et solides. Il a donc cherché à comprendre quelle société nous bâtissons pour nos enfants et cherché des pistes pour éclairer cet avenir. Il se trompe parfois, ainsi par cette phrase : « Il est dangereux de croire qu'un retour vers un monde plus agricole, plus artisanal et autarcique apporterait la solution. Ce rêve porte le ferment d'une attitude réactionnaire stérile, idéalisant un âge d'or qui n'a jamais existé. » Voici quelques extraits un peu plus significatifs de son livre :

1/7) une montagne de déchets

Quand les matières premières viennent à manquer, nous les cherchons dans nos poubelles. Les déchets que nous voyons (ce que nous mettons nous-mêmes dans nos poubelles) ne constituent que la partie émergée de l'iceberg. Si l'on inclut les déchets des collectivités, des entreprises, la quantité de déchets produits dépasse 2 tonnes par personne et par an dont les déchets ménagers ne représentent que 20 %. Si l'on prend aussi ne compte les déchets des élevages, des cultures, des forêts et des chantiers, les déchets ménagers ne contribuent plus qu'à hauteur de 3 % du flux total de déchets. L'atmosphère ayant aussi son lot à supporter, l'Européen moyen émettra au cours de sa

vie 752 tonnes d'équivalent CO₂ de gaz à effet de serre.

Déchets pour les uns, ressources pour les autres, déchet banal devenu déchet dangereux, déchet gratuit devenu payant... Notre vocabulaire change. Jeter est un geste de moins en moins anodin. Que ceux qui avaient peur de ne pas laisser de trace après leur mort se rassurent : entre un et deux millions de fois leur propre poids, c'est plus qu'une trace !

2/7) l'eau virtuelle

L'eau est d'abord une ressource locale, son coût de transport étant prohibitif par rapport à son coût de production. Ce qui se transporte aisément, ce sont les produits fabriqués utilisant de l'eau. D'où le concept d'eau virtuelle pour évaluer l'eau utilisée pour la production de nourriture et de toutes sortes de biens. Par exemple une paire de chaussures représente environ 8000 litres d'eau, un T-shirt en coton 4100 litres, un hamburger 2400 litres, une pomme 70 litres. Ainsi l'eau virtuelle s'exporte ou s'importe en masse. C'est donc un moyen d'organiser le dumping environnemental, car un pays à la fois riche en eau et exigeant en matière d'environnement – chez lui, s'entend – peut acheter des produits à forte teneur en eau virtuelle à un pays émergent.

Produire un kilo de	patates	légumes	maïs	blé	oeufs	poulet	porc	bœuf
Utilise un volume d'eau en litres	100	200 à 400	700	1100	2700	4100	4600	13500

Le marché, aveugle, propage les pollutions et le stress hydrique mondial. L'Europe est globalement importatrice d'eau virtuelle, mais la France reste exportatrice.

3/7) l'énergie grise

L'énergie grise ou énergie cachée représente l'ordre de grandeur de l'ensemble de l'énergie utilisée pour la production, l'emballage, la distribution, l'usage et enfin le recyclage ou l'élimination d'un produit. Exprimé en kilowattheure ou en tonne équivalent pétrole, l'énergie grise se calcule aussi bien pour un téléphone que pour une maison. Par exemple, il faut 50 fois plus d'énergie pour fabriquer une pile alcaline que ce qu'elle fournira pendant toute sa vie de pile. Les panneaux photovoltaïques fabriqués à partir de silicium purifié devront produire au moins 5 ans d'électricité solaire pour compenser l'énergie nécessaire à leur fabrication.

Pour approcher l'impact environnemental d'un vêtement, il faudra savoir où et comment il a été fabriqué, comment il a été acheminé, et enfin quelle fin de vie il aura. Pour chacune de ces étapes, il faudra savoir quelle énergie a été utilisée, ce qui nous indiquera

quel contenu en carbone le cycle de vie de ce vêtement a eu en moyenne.

4/7) L'alimentation, secteur concurrencé

Le secteur de l'alimentation est globalement soumis aux lois aveugles du marché. Il subit la concurrence entre les quatre usages de la surface agricole utile, les 4 F (Food pour la nourriture humaine, Feed pour la nourriture animale, Fuel pour les agrocarburants et Fiber pour les fibres et textiles). Chaque tension de la demande mondiale sur un des ces marchés fait augmenter les prix sur ce marché et indirectement pour les trois autres usages concurrents. En ne mangeant plus, nous pourrions faire rouler moins de 50 % de nos voitures. Nous disposons en effet de 1600 millions d'hectares de terres cultivées avec lequel nous pourrions obtenir 1600 millions de tonnes équivalent pétrole de carburant ; or le monde en consomme 3500 millions !

L'émergence du marché des agrocarburants, l'augmentation de la population mondiale et les ravages de l'agriculture industrialisée annoncent le retour programmé de l'insécurité alimentaire.

5/7) se déplacer autrement

La voiture est une machine à forte dimension psychologique et sociale, dont le coût comprend entre 5 et 15 % de publicité. En 2005, il y avait 760 voitures pour 1000 habitants aux Etats-Unis, 500 en France, 24 en Chine et 6 en Inde. La juxtaposition de ces écarts nous fait sentir à quel point la transposition universelle du modèle occidental est impossible. Rouler des dizaines de milliers de kilomètres par an, seul dans un véhicule d'1 à 1,5 tonnes, deviendra une excentricité horriblement coûteuse, voire prohibée. Quant à l'avion l'absence de taxes, qui le subventionne de facto aujourd'hui, est écologiquement inadmissible. Un tel traitement de faveur ne pourra pas durer.

En janvier 2004, le baril de brut valait 30 euros, ce qui correspondre à 0,19 euro le litre. En mai 2008, il a atteint les 80 euros, ce qui fait 0,5 euros le litre : toujours moins cher qu'une bouteille d'eau minérale !

6/7) le brouillage médiatique

Nous n'avons jamais été autant noyés d'images et de messages, dont l'écrasante majorité nous vient de la publicité et de la télévision, deux supports qui n'offrent que des messages simplistes et percutants. Or aucune réalité n'est simpliste et les solutions percutantes sont souvent trompeuses. Si ce n'est pas la vérité ni la solution qu'on nous propose, qu'est-ce sinon du bruit, une information partielle et discutable dont nous ne pouvons rien faire ? Approximations, polémiques, désinformation et préjugés se mélangent allègrement sur des sujets comme le réchauffement climatique qui exigent pourtant rigueur et clarté. Internet sert aujourd'hui à assouvir la misère sexuelle des humains à travers les sites érotiques et pornographiques qui font le top 50 des sites

consultés. Internet nous offre le meilleur comme le pire de la créativité humaine.

Nous sommes donc en plein brouillage à propos de la perception de la finitude et de la fragilité de notre planète vivante. La difficulté réside dans la hiérarchisation de nos choix. Mais dans beaucoup de cas, cela va de soi : prendre le train plutôt que l'avion ; manger un légume plutôt que de la viande ; manger une volaille plutôt que du bœuf ; chauffer chez soi à 18°C plutôt qu'à 20°C ; rouler en vélo plutôt qu'en voiture.

7/7) Quelques citations

- Les hommes achètent des choses toutes faites chez les marchands. Mais comme il n'existe point de marchands d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. (Saint-Exupéry)
- Le meilleur déchet est celui qui n'est pas produit (ADEME)
- Tout le monde veut sauver la planète, mais personne ne veut descendre les poubelles (Jean Yanne)
- Je voudrais rassurer les peuples qui meurent de faim : ici, on mange pour vous. (Coluche)
- Il y a assez de ressources sur la planète pour répondre aux besoins de tous, mais pas assez pour satisfaire le désir de possession de chacun. (Gandhi)
- Les mœurs présentes, on les appellera barbares quand elles seront des mœurs passées. (Anatole France)
- Les modes de gestion des ressources et des biens publics ne sont ni de droite, ni de gauche. Les clivages idéologiques passés accusent leur obsolescence. (Jean-Guillaume Péladan)
- Pour qu'un écologiste soit élu Président, il faudrait que les arbres votent. (Coluche)
- Un pessimiste voit la difficulté dans chaque opportunité, un optimiste voit l'opportunité dans chaque difficulté (Winston Churchill)
- Regarder un atome le change, regarder une femme la transforme, regarder l'avenir le bouleverse. (Gaston Berger)
- Le temps du monde fini commence. (Paul Valéry)

Climat : la Banque asiatique de développement lance un cri d'alarme

Typhons, inondations : l'élévation des températures annonce des « effets désastreux » en Asie, notamment pour la sécurité alimentaire.

LE MONDE | 16.07.2017 | Par Philippe Pons (Tokyo, correspondant)

[NYOUZ2DÉS: Mais... ils n'ont rien compris. Voir dernière ligne.]



Le changement climatique aura des « *effets désastreux* » et « *sans précédent* » dans la région [Asie-Pacifique](#) si rien n'est fait pour [enrayer](#) le phénomène. Dans une étude effectuée en [coopération](#) avec l'Institut de recherches de Potsdam sur l'impact du [climat](#), publiée vendredi 14 juillet, la Banque asiatique de [développement](#) (BAD) met en garde contre le risque d'un désastre annoncé et appelle à une mise en application au plus tôt des dispositions de l'accord de [Paris](#). Le [Japon](#) et les Etats-Unis sont les premiers actionnaires de la BAD, dont le siège est à Manille, aux [Philippines](#). Dans la zone Asie-Pacifique – qui rassemble les deux tiers de la [population](#) mondiale –, le réchauffement entraînera des typhons plus violents, des précipitations plus fréquentes et plus abondantes, ainsi qu'une élévation du niveau de la mer. Autant de facteurs qui auront des effets négatifs sur la croissance, la [sécurité alimentaire](#) et la biodiversité de cette partie du [monde](#), s'inquiète les auteurs de l'étude.

Les évolutions du climat affectent les écosystèmes et pourraient se [traduire](#), entre autres, par une diminution de 10 % de la production céréalière. L'augmentation des précipitations aggrave les inondations. Elles ont doublé en Asie du Sud au cours des trois dernières décennies. Si elles continuent à [augmenter](#), près des deux tiers du territoire du [Bangladesh](#) pourraient [être](#) inondés à la fin du siècle (contre un quart actuellement).

Un drame humanitaire

« *Les pays de la région risquent de [sombrier](#) dans une plus profonde pauvreté si des mesures ne sont pas mises en œuvre rapidement* », fait [valoir](#) Bambang Susantono, vice-président de la BAD. L'accord de Paris, entré en vigueur en novembre 2016, a pour objectif de [contenir](#) l'augmentation de la température en dessous de deux degrés par

rapport aux niveaux préindustriels, mais si le rythme actuel se poursuit, le thermomètre pourrait grimper de 4 °C à la fin du siècle en Asie-Pacifique, voire de 6 °C dans certaines régions. « *Un tel réchauffement pourrait conduire à un drame humanitaire dans plusieurs pays* », estime la BAD.

Le Tadjikistan, l'Afghanistan, le Pakistan et le nord-ouest de la Chine pourraient connaître des augmentations de température allant jusqu'à 8 °C, poursuivent les auteurs du rapport, entraînant des migrations de ces régions vers d'autres moins affectées. « *Un scénario qui compromet tout espoir de développement durable dans une région où 9 des 15 pays qui en font partie figurent parmi les plus vulnérables aux désastres naturels* », comme en a témoigné le supercyclone tropical Haiyan en novembre 2013 aux Philippines.

~~La BAD a annoncé un financement de 4 milliards de dollars (3,5 milliards d'euros) d'ici 2020 destinés à la promotion des énergies renouvelable dans la région.~~

50% de nucléaire en 2025 : est-ce compatible avec le plan climat?

15 juillet 2017 - Posté par Alain Grandjean

[NYOUZ2DÉS: idiotlogie et dissonance cognitive. Par exemple, la France est en faillite totale (surtout le secteur nucléaire), comment vont-ils payer les milliards que coûtent ces centrales?]



France: La dette publique a augmenté de 62,3 milliards d'euros au 1er trimestre et atteint 2 209,6 milliards

Publié le 14 juillet 2017 à 14:00:34 par Tiger54 / 3 commentaires / 0 Vues

La dette publique de la France a augmenté de 62,3 milliards d'euros au premier trimestre pour atteindre 2 209,6 milliards fin mars, soit 98,9 % du PIB, selon les... Lire la suite

[Image ajoutée par NYOUZ2DÉS]

Le plan climat du gouvernement sorti le 6 juillet 2017 n'évoquait pas le dossier nucléaire. Ce sujet a été abordé plus tard par Nicolas Hulot lors d'une émission de radio. Il est sorti du bois, en disant tout haut ce que les spécialistes savent bien. Pour réduire à 50% la part du nucléaire dans la production électrique en 2025, objectif inscrit dans la loi de transition énergétique pour la croissance verte, votée en juin 2015, il faut fermer des réacteurs nucléaires. La Cour des Comptes en avait estimé en février 2016 le nombre à 17 (sur 58 en exploitation), chiffre que le ministre a donc rappelé.

Les « bons esprits », et les medias d'affaires (Capital, Challenges, ...) se sont emparés de cette annonce pour entamer un procès en incompétence et en manque de réalisme du ministre d'Etat. C'est aller un peu vite en besogne et faire fi de faits incontestables.

1 L'objectif de 50% était l'une des promesses du candidat François Hollande reprise telle quelle par le candidat Emmanuel Macron.

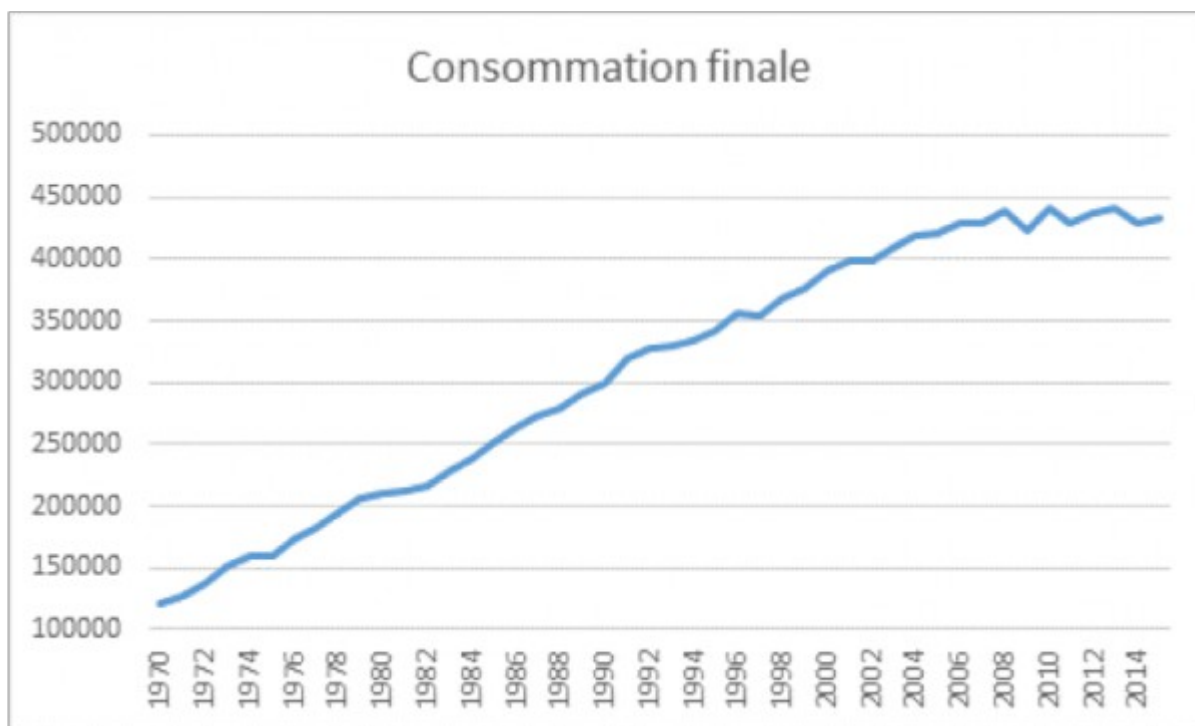
On peut ne pas être d'accord avec cet objectif ou considérer qu'il est impossible à réaliser pour un ensemble de raisons technique, économique, climatique et sociale (voir point 3 ci-après). Il n'en reste pas moins qu'il a été adopté sans réserve dans le cadre de sa campagne par l'actuel Président de la République, qui s'est en outre positionné en première ligne sur le registre des promesses tenues et du langage de vérité, qualités fondamentales de la reconstruction politique et démocratique qu'il dit vouloir mener. Nicolas Hulot en rappelant les conséquences de cet objectif fait son travail, et le fait courageusement. Il s'inscrit pleinement dans la ligne du Président de la République. Peut-on lui reprocher ? Le nucléaire devrait-il une fois de plus faire exception ?

2 Un calcul simple, partant d'hypothèses raisonnables relatives à la production et à la consommation d'électricité, montre que contrairement aux propos clairement « idéalistes » pour ne pas dire plus d'Henri Proglio, alors président d'EDF, cet objectif est inatteignable sans cesser d'utiliser l'équivalent de 15 à 20 tranches. Pour faire simple^[1] on peut considérer en première approximation :

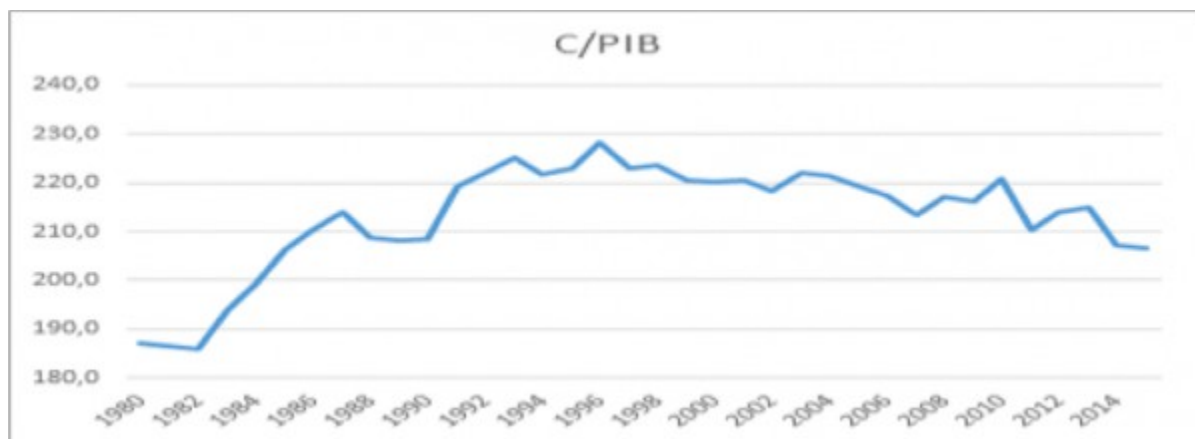
- que la consommation d'électricité d'ici là sera en gros constante (les gains en termes d'économie d'énergie y compris l'électricité étant compensés par les transferts d'usage vers l'électricité) ; parier sur une reprise massive de cette consommation c'est refuser de voir les faits, montrés par les courbes ci-après. C'est ne pas tenir compte de l'avis des meilleurs spécialistes en la matière, RTE, dont l'une des responsabilités est d'assurer seconde après seconde de l'équilibre offre demande d'électricité qui anticipe une orientation à la baisse de nos besoins d'électricité dans son dernier bilan prévisionnel (la voyant passer de 479 TWh en 2015 à 471 TWh en 2021).
- que l'export est constant, hypothèse prudente, car on ne pourrait exporter beaucoup plus que si nos voisins ont besoin d'importer ce qui est loin d'être évident dans un contexte de surcapacités de production d'électricité.

Sous ces hypothèses, passer de 75% à 50 % de production d'origine nucléaire, c'est réduire d'un tiers la production du parc actuel qui comporte 58 réacteurs, soit en ordre de grandeur (car les réacteurs n'ont pas toute la même puissance et ne produisent pas tous avec la même disponibilité) de $58/3 = 19$

Si l'on suppose qu'on fera un peu moins d'export ou qu'on produira un peu plus et si on tient compte de la diversité du parc, il est clair que la fourchette 15-20 reflète l'ordre de grandeur



Consommation finale d'électricité en France depuis 1970 Source : alternatives économiques



Contenu en électricité du PIB français depuis 1980 , source : Carbone4

NB Le nombre exact de tranches qui serait à fermer dans ce scénario hypothétique est cependant difficile à déterminer sans un modèle précis : il faudrait tenir compte du montant des exportations, de la puissance installée effectivement en EnR variables, de l'hydraulicité, de la disponibilité exacte des centrales nucléaires dont certaines seront en cours de grand carénage, d'autres seront sous contrôle ASN et d'autres pourraient tourner au ralenti et pour finir des services systèmes (chauffe-eau , batteries, dispositifs d'effacements etc) qui seront disponibles alors.

3 Pour autant cet objectif est en fait impossible à tenir « en même temps » que les autres objectifs du plan climat, pour deux raisons. D'une part le nucléaire émet peu de CO₂ (en ordre de grandeur 10 grammes de CO₂ par kWh, soit 40 fois moins que le

gaz et 100 moins que le charbon). D'autre part la montée en puissance des EnR électriques est trop lente pour qu'en 2025 elle puisse prendre la place que le nucléaire aurait laissée (environ un tiers de 420 TWh, soit 140 TWh) plus celle qu'elles occupent en ce moment ([en 2015](#) un peu moins de 100 TWh (dont l'hydroélectrique assez stable en moyenne représente 58,7 TWh soit 60%). Ils faudrait qu'elles passent au total de 100 à 240 TWh, d'ici 2025. Elles ne croissent en ce moment que de 3 à 4 TWh par an[2]. Certes il est possible d'accélérer le rythme et c'est le souhait de beaucoup d'acteurs et du gouvernement mais le multiplier par plus de 5 semble très difficilement atteignable, du fait des difficultés rencontrées sur le terrain.

Donc, pour tenir l'objectif de 50% en 2025, il faudra faire tourner des moyens fossiles (ou dans le « meilleur des cas » réduire fortement nos exportations/ augmenter nos importations ce qui conduira à faire tourner les moyens fossiles de nos voisins), donc augmenter le poids carbone de notre électricité et augmenter nos émissions de GES, toutes choses égales par ailleurs.

4 Il faudra donc abandonner un, deux ou trois des objectifs de la loi de transition énergétique : soit le 50% soit le 2025 soit les deux, soit l'objectif climat. Et par ailleurs assumer les coûts de l'option choisie.

Les diverses positions dans l'échiquier politique peuvent se résumer à trois familles de pensée :

A- le nucléaire est inacceptable et doit être fermé au plus vite

B- le nucléaire est une bonne solution, voire la solution de référence pour produire de l'électricité (tant en termes d'efficacité, de coût que d'émissions de CO₂)

C- le nucléaire est une solution qui présente suffisamment d'inconvénients pour devoir être challengé et pour qu'il ne faille pas s'y enfermer et s'imposer de ménager des alternatives et refuser l'irréversibilité. Pour autant l'objectif climat ne peut être abandonné.

La famille A est prête à abandonner l'objectif climat et à assumer les coûts élevés d'une fermeture dirigiste et trop rapide du nucléaire.

La famille B est prête à abandonner l'objectif de 50% soit à le décaler à 2050, c'est la [position qui semble celle d'EDF](#) actuellement.

La famille C est prête à décaler l'objectif 2025 de quelques années (disons à 2030-2035), en fonction de la trajectoire de montée en puissance des EnR électriques et de baisse de la consommation d'électricité.

5 Contrairement à une idée reçue, la famille B ne peut s'autoproclamer championne de la rationalité. L'état du parc nucléaire est considéré par [l'ASN](#) comme bon mais dans un contexte préoccupant, sa [disponibilité « sous-optimale »](#). Il va falloir investir beaucoup d'argent dans le cadre du grand carénage pour le remettre à niveau[3]. Les multiples [déconvenues de Flamanville](#) sont bien connues car ce chantier fait

travailler beaucoup de monde... Il est fréquent que de nouveaux projets soient deux à trois fois plus coûteux que leur devis d'origine, mais Flamanville est sur le point de battre des records (délai et budget chacun multiplié par 3 ; la production à pleine puissance ne peut s'envisager avant mi 2020). Le chantier d'Hinkley Point, qui a vu naître des oppositions fortes au sein même d'EDF et a en particulier provoqué le [départ de son directeur financier, Thomas Piquemal](#) en 2016, [connaît déjà un dérapage](#) dont il faut être bien optimiste pour penser que ce sera le seul. Son financement très lourd pèse sur l'entreprise et il a obtenu de la part du gouvernement anglais des conditions très exceptionnelles ([une garantie de prix à 92.5 livres sterling le MWh](#), soit plus de 100 euros) non reproductibles, voire pas tenables sur la durée de vie du projet, tant les coûts des alternatives renouvelables baissent. L'avenir de l'EPR n'est malheureusement pas assuré avec trois contre-références et bientôt 4... La gestion des déchets, après des décennies d'études et d'investissement n'est toujours pas clarifiée, et manifestement s'apprête elle aussi à être coûteuse. La situation financière d'EDF est difficile, encore plus après la reprise d'AREVA qui lui a été imposée. Le coût du nucléaire « amorti » est certes bas, mais le coût futur ne l'est pas, et, vu d'aujourd'hui de l'ordre de ses concurrents EnR, même y compris coûts système[4]. Enfin de nombreux acteurs (et de nombreux emplois) sont parties prenantes aux activités qui entrent de fait en compétition avec le nucléaire : l'efficacité énergétique et les EnR.

Il est donc pour le moins léger de considérer que Nicolas Hulot tient un discours empreint d'idéologie. Si dogmatisme il y a, c'est certainement au sein de la famille 2 qui ne prend pas en considération avec le sérieux qui s'impose les inconvénients du nucléaire.

6 Que faire ? Il est en fait assez facile de trouver une solution rationnelle à cette apparente quadrature du cercle. Il suffit de trouver une trajectoire qui donne suffisamment de temps à la baisse relative du nucléaire pour qu'elle ne soit pas trop coûteuse sur les trois plans, économique, social et climatique. Les travaux récemment lancés dans le cadre de la [révision de la Programmation Pluriannuelle de l'Energie](#) d'une part et les avis de l'Autorité de Sûreté Nucléaire d'autre part permettront de boucler le dossier, en créant de la visibilité pour tous les acteurs impliqués. C'est clairement une attente majeure de ce quinquennat. Les autres incertitudes relatives la politique énergétique seront alors levées et nous aurons enfin un cadre clair et mobilisateur.

L'examen partagé de la question de la part relative du nucléaire va prendre un peu de temps. Il permettra d'éclairer les autres questions posées par le nucléaire et qui ne sont pas non plus anecdotiques. En tout premier il est essentiel au vu des déconvenues de l'EPR de prendre le temps d'en tirer les leçons et d'en finir avec l'aventurisme. Laisser du temps au temps, c'est aussi permettre d'envisager un éventuel nouveau design et d'en connaître avec solidité les perspectives de coût. Ensuite de nombreuses autres questions doivent trouver une réponse publique : le nucléaire militaire a-t-il besoin du nucléaire civil (pour modéliser les impacts d'une explosion qu'on ne peut tester en vraie grandeur), [quel est l'avenir du Mox](#), du stockage, quelles sont les finalités et les vrais

coûts des investissements dans le [réacteur de 4^{eme} génération Astrid](#), dans la [fusion \(Iter\)](#). Ces dépenses sont-elles légitimes quand l'heure est aux économies tous azimuts ?
Souhaitons simplement que les caricatures et postures actuelles soient abandonnées pour un peu de sérieux. Aujourd'hui elle est certainement du côté du ministre d'Etat.

Alain Grandjean

Notes :

[1] Une démonstration un peu plus élaborée a été faite sur ce blog en 2016, elle reste d'actualité voir <https://alaingrandjean.fr/2016/01/11/50-de-nucleaire-en-france-un-objectif-realiste/>

[2] Etaient installés, au 1^{er} janvier 2016, 10,3 GW d'éolien et 6,1 GW de solaire avec des facteurs de charge moyens respectifs de 24% et 15%. Pour situer les ordres de grandeur rappelons qu'il se développe aujourd'hui par an en ordre de grandeur 1 GW d'éolien terrestre, et 1 GW de solaire, soit une production potentielle d'environ 3 TWh annuels.

[3] La Cour des comptes a estimé la facture à 100 Milliards d'euros (voir son rapport 2016).

[4] Voir l'annexe « coût de production tout compris de moyens ENR neufs » sur ce sujet sensible en cliquant sur le bouton suivant :

Au Honduras, des barrages au nom du climat - mais contre la population et la forêt

15 juillet 2017 / [Lorène Lavocat Reporterre](#)



Dans le nord de ce pays d'Amérique centrale, un projet de barrage hydroélectrique menace une aire naturelle protégée et l'accès à l'eau des populations locales. Les élus locaux et les habitants s'opposent à la volonté du gouvernement hondurien, qui assouplit les réglementations environnementales.

L'association d'enquête Global Witness a publié le 13 juillet un [rapport sur les crimes commis dans le monde](#) contre les activistes qui luttent pour préserver leurs terres et leurs rivières des projets d'exploitation de toutes sortes. Près de 200 écologistes, paysans ou indigènes ont ainsi été assassinés en 2016. Dont 14 au Honduras, un petit pays d'Amérique centrale.

Un barrage hydroélectrique dans une aire naturelle protégée contre l'avis des habitants... au motif de la lutte contre le changement climatique. Ce scénario ubuesque n'a rien de fictif : c'est l'histoire dramatique des communautés de San Francisco, dans le nord du Honduras, qui se battent depuis plus de seize ans contre un projet de barrage sur la rivière Cuyamel.

Fin mai, la Fédération internationale des droits de l'homme (Fidh) a ainsi publié [un rapport](#) tirant la sonnette d'alarme quant aux nombreuses violations des droits de l'homme occasionnées par ce projet, pourtant encouragé par le gouvernement hondurien. Car d'après un décompte de l'ONG Global Witness en début d'année, le Honduras reste [le pays le plus dangereux au monde pour les défenseurs de l'environnement](#) : 111 assassinats entre 2002 et 2014 (sans compter le [meurtre de Berta Cáceres](#) en 2016), et 3.000 cas d'usage indu du droit pénal (diffamation, harcèlement judiciaire) contre des militants entre 2010 et 2014. « *Ce projet est emblématique de ce qui se passe au Honduras, explique à Reporterre Marion Cadier, qui a corédigé le rapport de la Fidh. Sous prétexte de sortie des énergies fossiles, on y construit des barrages hydroélectriques ne respectant ni l'environnement ni les droits des populations.* »

Dans la région de San Francisco, les quelque 7.000 personnes qui pourraient être affectées par le barrage se battent depuis 2001. D'après une enquête réalisée par la Fidh auprès de 280 foyers, 95 % des habitants se sont prononcés contre. Principal argument : ils craignent que la construction de l'installation, en amont du fleuve Cuyamel, n'occasionne des défrichements massifs — et donc un risque accru de glissement de terrain — ainsi qu'une pollution de la rivière qui représente leur principale source d'approvisionnement en eau potable. « *Le barrage pourrait diminuer significativement le débit en eau, alors que le fleuve est parfois à sec, et certains craignent même une possible privatisation de l'eau potable* », précise Marion Cadier. En effet, Cuyamel II ne sera pas un barrage public : c'est la Compania de Energia de San Francisco (Conersa) qui le finance. « *L'eau de la rivière sert pour tout ici, explique au téléphone Maria Isabel Cubides, qui assure le lien avec les communautés locales à la Fidh. Pour boire, se laver, irriguer, abreuver le bétail.* »

Un marché juteux donc, dans lequel s'engouffrent des investisseurs plus ou moins douteux

D'une capacité relativement faible, de 3 MW, le projet hydroélectrique pourrait néanmoins avoir des conséquences très néfastes sur le parc national Pico Bonito, à travers lequel coule le fleuve Cuyamel, l'une des principales réserves de biodiversité du Honduras. « *Ce parc est le deuxième plus grand du pays, et il figure parmi les dix aires prioritaires pour la conservation de la biodiversité, s'indigne Maria Isabel Cubides. Ce projet est contraire à la législation et les études d'impact environnemental ont été mal*

faites, sans consulter les populations locales. » Absence de participation citoyenne, falsification des signatures de responsables politiques, irrégularités... tous les ingrédients d'un passage en force sont réunis.



Le parc national Pico Bonito, dans lequel coule le fleuve Cuyamel, est l'une des principales réserves de biodiversité du Honduras.

Malgré les risques et l'opposition, le gouvernement hondurien a pourtant ouvert toutes les vannes juridiques et financières afin de faciliter la construction de Cuyamel II. Depuis une dizaine d'années, notamment depuis [le coup d'État de 2009](#), « *on assiste à une régression en matière de réglementation environnementale*, explique Marion Cadier. *Et ce, pour favoriser le secteur énergétique.* » Pour réduire la part des énergies fossiles de 42 % aujourd'hui à 20 % en 2038, l'État ne lésine pas sur les moyens, notamment la dérégulation. Permis de construire des barrages dans des aires protégées, assouplissement des études d'impact environnemental. Tout est fait pour rendre ces projets rentables et attractifs pour les investisseurs étrangers : un barrage comme Cuyamel II coûte 3 millions de dollars, investis par la Conersa. Mais celle-ci récupérera ce montant au bout de 7 ans, en vendant l'énergie produite au réseau Enee (Empresa Nacional de Energia Electrica), qui détient le monopole de la distribution d'électricité.



Des membres de la Junte d'eau, une organisation communautaire chargée de gérer la ressource en eau.

« De surcroît, plusieurs organismes internationaux, comme la Banque interaméricaine de développement ou la Banque mondiale, financent ce type de projet d'énergie renouvelable, en accordant des prêts, au motif de lutte contre le changement climatique », s'exaspère Marion Cadier. Un marché juteux donc, dans lequel s'engouffrent des investisseurs plus ou moins douteux. Ainsi, la Conersa est détenue à 95 % par Green Inc. une mystérieuse holding enregistrée au Panama. Les 5 % restants appartiennent à Elsia Paz, directrice de Energy Solutions Partners, principale figure du lobby en faveur des énergies renouvelables et proche du président actuel. « Elle est très agressive contre les défenseurs de l'environnement, et intervient régulièrement dans les médias pour dénigrer le travail des ONG », précise Marion Cadier.

L'armée hondurienne restreint l'accès au site

Malgré tout, le projet Cuyamel II, sans cesse retardé, peine à voir le jour. La Conersa se heurterait, de son propre aveu, à deux obstacles principaux : le manque d'investisseurs, sans doute refroidis par la mauvaise réputation du projet, et l'opposition des autorités locales (maires) sans lesquelles il est impossible de lancer les travaux. En attendant, l'armée hondurienne restreint l'accès au site, au grand dam des habitants.



Rassemblement devant un des accès au site du projet de barrage, protégé par les forces de l'ordre.

Mais, un de ces verrous pourrait bien sauter à la faveur des élections générales, prévues pour la fin de l'année 2017. *« Les conseils municipaux pourraient être remplacés par de nouveaux élus, plus favorables à Cuyamel II, craint Maria Isabel Cubides. De plus, les investisseurs et les autorités nationales se font plus agressifs envers nous, car ils craignent que nos rapports et nos campagnes de dénonciation ne viennent décrédibiliser le gouvernement actuel. »*



Osiris García, chef de l'unité municipale environnementale de San Fransisco : « Je me sens impuissante, parce que nous avons lutté si longtemps pour que cette autorisation du barrage soit annulée, et jusqu'à présent, rien ne s'est amélioré. »

C'est pourquoi Marion Cadier espère que le rapport de la Fidh convaincra les financeurs internationaux de se retirer de ce barrage hydroélectrique. Début juin, trois institutions investies dans le barrage d'Agua Zarca, contre lequel se battait Berta Cáceres [ont officiellement mis un terme à leur soutien](#) de 4,4 millions de dollars.

Inclure le genre humain tout entier, ainsi que la nature

Biosphere 15 juillet 2017

Une citation attribuée à Albert Einstein à méditer pendant vos vacances (et au travail). Elle a été trouvée sur les murs du refuge de Bastan à 2255 mètres (Hautes Pyrénées) lors d'une randonnée : « *L'être humain est une partie d'un tout, communément appelé l'univers, une partie limitée dans le temps et l'espace. Il se perçoit lui-même, avec ses pensées et ses émotions, comme une unité séparée, une sorte d'illusion d'optique créée par sa conscience et qui le maintient dans une sorte de prison, une prison qui le limite à ses propres désirs et qui fait qu'il n'accorde son affection qu'à ceux qui lui sont proches. La tâche de l'être humain est de se libérer de cette prison en élargissant le cercle de ceux qui méritent son affection jusqu'à inclure le genre humain tout entier, ainsi que la nature toute entière dans toute sa beauté.* »

De façon complémentaire, René Passet a popularisé une représentation de l'économie, de la société et de la nature en trois cercles concentriques. Alors que l'économie actuellement (le cercle le plus large) a tendance à englober et à dominer les activités sociales (cercle médian), et à ne pas se soucier de la nature (cercle le plus petit), il faut inverser cette hiérarchie. L'économie devient le cercle le plus petit, elle est mise au service de la société qui reste le cercle médian, elle-même contenue dans les limites de la nature (cercle englobant).

LES DOGMES VOLENT EN ECLATS...

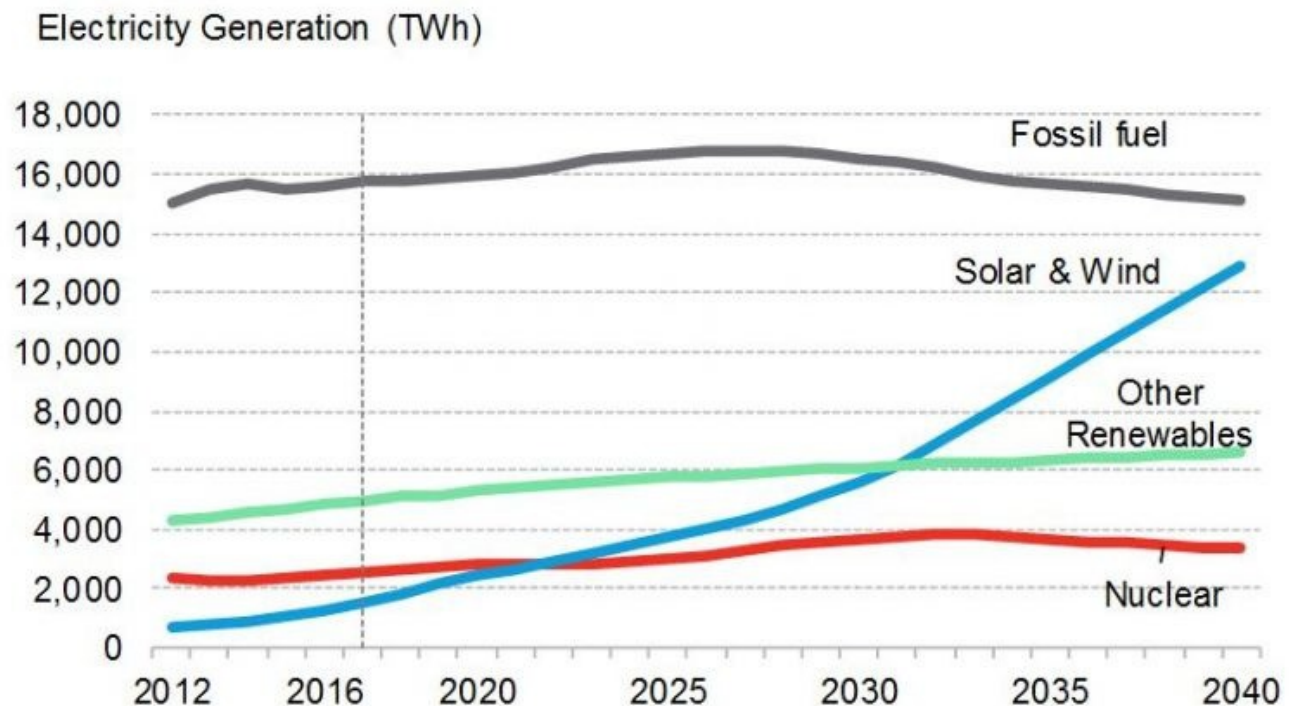
Patrick Reymond 17 juillet 2017

[**NYOUZ2DÉS: j'ai supprimé la première section, politique.**]

Toute une série de dogmes viennent de voler en éclat, dans tous les domaines.

"Le NON à l'atome se propage dans le monde". Quelle drôle d'idée. Personne ne veut une industrie ruineuse et ingérable ? Ou va le monde ? Et si on se met à compter, en plus : " Selon l'agence Bloomberg, 34 des 61 centrales américaines perdent de l'argent ". Et les 27 autres trafiquent leurs comptes ???

Une activité économique suppose un rendement. Le salaire, le bénéfice. Pas des pertes assurées.



Chose, de plus, [confirmée ailleurs](#). On peut voir, sur ces courbes, aussi une résilience du conservatisme. Nul n'imagine que certaines courbes puissent s'effondrer, tout au plus baisser un peu. En réalité, on ignore ici la réalité économique.

France : Il paraît qu'on va passer les [100 millions de touristes](#) en France. C'est bon, on a déjà recréé la cour des miracles.

Comme je l'ai dit souvent, [acheter de l'immobilier](#) ne rend pas riche, c'est parce qu'on est aisé qu'on peut acheter, et entretenir. La classe moyenne US n'est plus, et les dépenses de structures dépassent les moyens de bien des gens. faut il rappeler le temps ancien ? Le père de famille construisait sa maison avec les ressources locales, et l'entretenait lui même... (Pour les chiottes, cabane au fond du jardin, pour l'eau récupération des eaux de pluies dans un tonneau). Le compte d'épargne des ménages était une boîte en fer blanc, contenant quelques pièces d'argent, quelques billets de 1 \$, exceptionnellement quelques pièces d'or, et sur la quasi-totalité du pays, le terrain "constructible" (encore que cette notion n'existait guère), ne valait pas grand chose. D'ailleurs, le travail principal du sheriff à cette époque, c'était pas le duel au pistolet, c'était de faire payer les contribuables récalcitrants. A vrai dire, tous. Ou quasi tous. Comme c'était eux qui l'éalisaient, je ne vous raconte pas on dilemme...

France : [taxe d'habitation](#). Macron a ouvert une boîte de pandore, et un beau merdier. Il ne sait pas le néarque, que sa mesure chérie va bouleverser totalement la structure de l'impôt ? Le plus simple, c'était pas suppression, c'était la majoration de l'abattement... Là, on va donner beaucoup aux dépensiers, et peu aux économes, et en plus, la taxe foncière a toute les chances de flamber...

Pour ce qui est de [l'énergie au niveau mondial](#), l'investissement est en forte baisse en

2016n spécialement pour le fossile.

La commission européenne est en train de couper le kiki des électriciens. "Bruxelles veut dépoussiérer l'étiquette énergétique". La baisse de consommation attendue est de 200 TWh au niveau européen, et devrait faire économiser 500 euros par ménage. C'est pas horrible ça ? On entend déjà les cris chez EDF, Enedis, E.On et consorts : "ma cassette; où est ma cassette ?".

Chine ; visiblement, l'économie n'est pas en phase de récupération depuis 2008. Mais ça, on le savait déjà, il fallait simplement être journaloux économique pour ne pas le remarquer.

France : forces de l'ordre, elles votent massivement FN, précédant ainsi l'évolution de la population. On veut croire le FN mort, mais c'est loin d'être le cas. Il est simplement sur le tapis roulant qui le fait progresser... " Les forces de sécurité font office de loupe grossissante en amplifiant puissamment les tendances à l'œuvre dans l'ensemble du corps social. "

Pour répondre à un internaute, quand un niveau global baisse, on n'est pas obligé de prendre à celui qui a peu, ni de renforcer la ration de celui qui se gave. Cela finit toujours très mal. Au contraire, une politique juste de répartition de la rareté, c'est enlever à celui qui a déjà beaucoup. La seule politique qui a échoué, c'est celle de renforcer sans cesse les riches, en espérant un ruissellement qui n'est jamais venu.

POINT DE VUE

Patrick Reymond 16 juillet 2017

[NYOUZ2DÉS: Patrick Reymond est un des rares auteurs à avoir compris...]

"Apparemment vous n'avez rien compris : Macron ne va pas plus dans le mur que vous, c'est toute l'humanité qui va dans le mur. La baisse des salaires était inéluctable, Le Pen ou Mélenchon aurait fait la même chose. Libre à vous de vous défouler sur Macron si ça vous amuse."

Apparemment, mon cher Max, VOUS n'avez rien compris. Macron va dans le mur. En klaxonnant. On peut aussi GERER l'effondrement, c'est dont parle Orlov, sinon, effectivement, **on va dans un effondrement total.**

Baisser les salaires, nul besoin. J'avais écrit un article, sur l'inégalité qui n'était pas une fatalité, mais un choix politique.

En effet, le gore(t) nous disant "une vérité qui dérange", en a reçue une autre en pleine gueule ; sa propre consommation d'électricité qui se montait à 220 000 KWh, contre 10 000 pour le ménage moyen américain, déjà très dépensier en la matière.

L'alternative, ça s'appelle le rationnement. On peut rationner soit par les prix, soit par le ticket. Ou en faisant disparaître certaines activités. Vous avez remarqué que j'adore, littéralement, le transport aérien.

ce machin, totalement inutile, et qui détruit tout espoir d'avenir, pour les destinations

"bénéficiaires", du tourisme. Vous avez vu ce qu'on dit sur la Tunisie ? Le tourisme se recentre sur le haut de gamme (les riches).

Pour l'énergie aussi, la loi de Pareto s'applique. 20 % de la population, font 80 % de la consommation. ça ne sert à rien d'étrangler les 80, quand les 20 continuent à faire la fête. Ce sera bien plus efficace l'imposition progressive sur les revenus. Sinon, l'alternative sera ce qui est décrit dans la série "the good fight". Les riches sont plumés par les Rindell, dans un gigantesque fond à la Ponzi, reléguant Madoff au stade de tâcheron, et Ponzi au rang de portier, ruinant toute la grande société riche de Chicago, à l'exception des noirs... Qui n'étaient pas invités à participer au fond (pourri pourtant de démocrates). Quand on plume la société, un jour ou l'autre, il n'y a plus de rendement, et la richesse s'évapore. Diane Lockhart doit donc renoncer à sa (riche) retraite, sa propriété en France, et son appartement de luxe à Chicago, pendant que les victimes insultent les coupables...

Comprendre quoi à Macron ? Il n'y a rien à comprendre chez lui que l'obéissance sans discernement aux canons encore en vigueur pour quelques temps. Sans doute, pas pour très longtemps.

Ressasser encore le vel d'hiv ? Quasiment personne n'a souvenir d'un fait vieux de 75 ans. Faut il rappeler le combat "France Libre", contre "Etat Français", l'un étant De Gaulle, l'autre Pétain. Et que ce combat fut une guerre, notamment en Syrie en 1941 ? La campagne dura du 8 juin au 14 juillet, date de la capitulation de Dentz et des vichystes, et les combats furent particulièrement acharnés entre les français libres et l'armée vichyste.

Qu'on le veuille ou non, la IV^o république, et la V^o sont filles de la résistance, et d'un camp qui ne reconnaissait pas la légalité de l'autre. Forcément, c'était une guerre civile. Dans une guerre civile, il y a toujours 3 camps, les pour, les contre et les neutres. Et jusqu'à nouvel ordre, pour rappeler Werner Rings, "vivre avec l'ennemi", plus l'occupant allemand se comportait comme un sauvage, plus les populations étaient dans l'optique d'une collaboration tactique de plus en plus poussée. Y compris par la constitution "spontanée", de milices chargées de la chasse aux partisans (prioritairement), et des juifs. Là où [l'Allemagne prit l'administration](#) directement en charge, l'extermination fut un travail soigné... Plus de 90 % de tués...

[On nous sort](#) le coup des carburants synthétiques. A partir du sucre. Au moment du "régime de vichy", dit "état français", on en produisait déjà. De quoi faire rouler, pas grand chose, production atteinte, de l'ordre de 200 000 tonnes. Même à l'époque, c'était de l'ordre du ridicule... On nous vante une usine qui produit... roulements de tambours... 100 tonnes de carburants par an, et pour plus tard... roulement de tambours... 50 000 tonnes...

Comparé aux 60 millions de tonnes que la France consomme chaque année, cela risque de ne pas être suffisant... Surtout que même si on consacrait 100 % de la production de betterave (5 millions de tonnes) à la production de carburant, ça risquerait de ne pas être

suffisant non plus...

Un seul riche qui se balade en avion, consomme plus qu'une centaine de pauvres en énergie...

Macron, au lieu de raconter et de faire des salades, ferait mieux de gouverner, et par exemple, de préparer l'avenir. "Laissons les morts, enterrer les morts". C'est bon, ça, je le ressortirais.

ENTRE POMPOM GIRLS ET REALITES...

Patrick Reymond 14 juillet 2017

[NYOUZ2DÉS: Patrick Reymond est un des rares auteurs à avoir compris...]

La réalité de la planète énergétique échappe à quelques uns. C'est bien connu, à l'étranger, c'est tous des cons, ils ont tous choisis le renouvelable, et pour cause, il n'y a pas d'autre flèche dans le carquois.

Les phénomènes d'épuisements géologiques, qui se traduisent par l'impossibilité économique d'exploiter les derniers gisements, certes encore nombreux, mais qui souffrent du défaut de n'être pas rentable.

En plus, le renouvelable est de plus en plus rentable et compétitif. N'importe. De plus, on oublie la loi d'airain du capitalisme. Le lendemain n'est jamais la copie de la veille. Aucune génération n'a vécue comme la précédente. C'est le seul point commun depuis le 16^e siècle, et les pré-révolutions industrielles, qui ont précédés les révolutions industriels, nombreuses.

Mais les pompoms girls du nucléaire se croient autorisé à venir braire dans la conversation, soi-disant en voulant exposer des arguments, en réalité, en ne récitant qu'un catéchisme, ce que peut faire un cerveau mis au repos dans le formol.

Certains devraient donc dire comment ils veulent faire pisser davantage les gisements pétroliers, exploiter de manière rentable les hydrates de méthane, remonter les teneurs carbonées déclinantes des gisements de charbon restant, redynamiser une production d'uranium désespérément déficitaire depuis bientôt 30 ans, désespérément pas rentable, et désespérément en mal de teneur...

Facile, quoi.

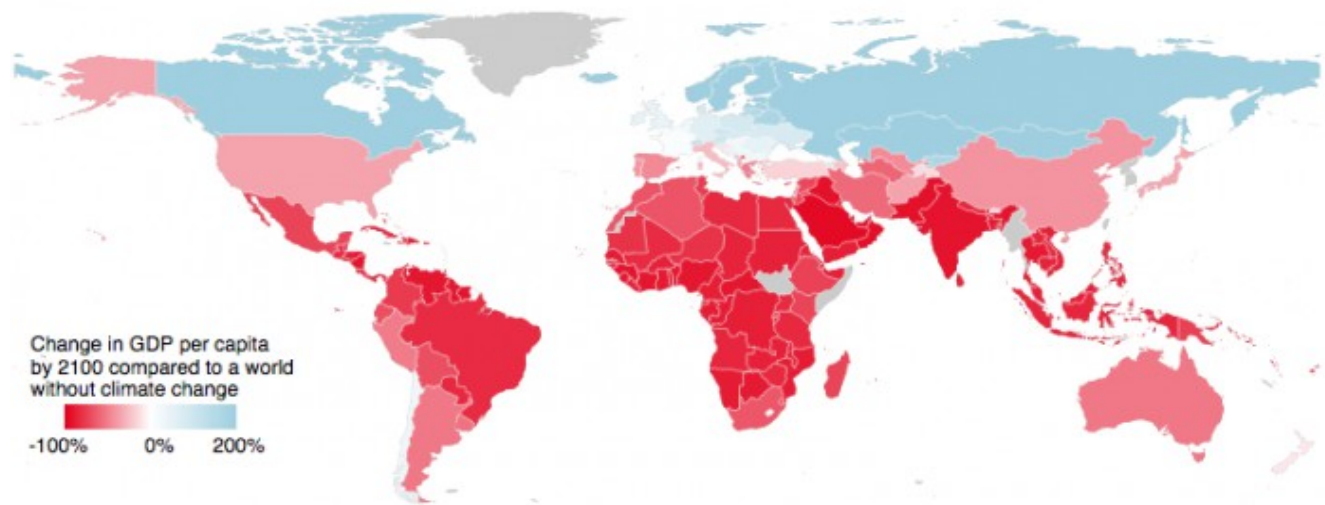
Le problème, michou, c'est la réalité. En outre, pour qui connaît l'industrie, un appareil de 40 d'âge, une installation de plomberie, fut elle nucléaire, de 40 ans d'âge, c'est canonique... et un pilote de chasse devrait savoir qu'une escadrille de mirage F1, ça se vend un paquet de cacahouètes.

La réalité, c'est une Arabie Séoudite qui se dirige vers la guerre civile. Il y a des décennies qu'on parle, dans le monde arabo-musulman, d'une innovation politique qui a démontré son efficacité. C'est la loi salique. Contrairement à ce qui est observé au moyen orient (la succession entre frères), elle est simple, facile à appliquer et comprendre.

Mais sa création ne s'est pas fait sans convulsion, la preuve par la guerre de 100 ans. Mais elle a réglé le problème de la succession en occident. Ce qu'au moyen orient, on n'avait pas compris, c'est le sentiment d'injustice que cela crée chez ceux qui n'en profitent pas. Allié à la décroissance des ressources pétrolières en Arabie, la tempête se prépare, et l'annexion des émirats n'est pas d'actualité. L'Arabie a désormais trop de population, et finalement, la "richesse" pétrolière s'avère étroite, et suffisante pour un petit pays de 6 millions d'habitants aux demandes simples, mais compliquées pour un pays qui a 30 millions d'habitants, au niveau de consommation occidental.

Pays sous développé, l'Arabie est restée un pays sous développé. Riche pays sous développé, comme l'était Saint Domingue au XVIII^e siècle, ou le sud des USA en 1860, mais sous développé, quand même, dépendant d'une seule ressource...

Une carte est parue.



Moi, je vois une corrélation parfaite entre les ressources restantes en énergie, et leur disponibilité, en même temps qu'un grand optimisme pour l'Europe. L'effondrement économique permanent sera le sort du monde. La seule petite carte à jouer, c'est le renouvelable, et piloter le crash. Pas de l'éviter.

L'effondrement est partie inhérente des sociétés. Il faudrait que certains s'en aperçoivent.

MENACE EVENTUELLE...

Patrick Reymond 14 juillet 2017

"Le système de retraites américain menacerait de s'effondrer". Comme dit le proverbe, quand je me vois, je m'alarme, quand je vois les autres, je me rassure.

En regardant les journalistes économiques, on voit quand même une bande de bredins, de premier acabit.

La déroute des systèmes de retraite US est presque finie, quand ils s'en aperçoivent. Il a commencé il y a une vingtaine d'années.

Il y a 40 ans de cela, 80 % des US américains avaient un fond de pension à prestation définie. Ce chiffre est tombé à 20 %, et correspond en gros, aux fonctionnaires et à quelques employés de grandes entreprises. Le reste des retraites par capitalisation a disparu, ou a été remplacé par des fonds à versements définis, dont le montant et les prestations sont plus que médiocres.

Ici, ce qui arrive, c'est la disparition du dernier carré, états, municipalités, en attendant état fédéral.

Seulement, ce qui se passait avant, c'était des faillites partielles, qui menaçaient quelques milliers d'emplois et de retraités. Mais cela se faisait, écailles après écailles, entreprises après entreprises. C'était peu visible, sauf dans une presse spécialisée, moi, j'en voyais les traces dans "Les Echos". Et ça s'est passé pendant la première présidence Bush, avant que le travail soit figolé après.

D'ailleurs, les fins de civilisations, [les cygnes noirs](#), ne sont compris que bien après. L'Algérie qui met l'embargo sur pas mal de produits alimentaires, c'est le même topo. On apprend l'inanité de l'appareil productif de ce pays, dont la superficie permettrait une agriculture importante, mais il n'y a ni volonté, ni persévérance politique pour le faire. C'est si simple d'importer avec l'argent du gaz et du pétrole.

il suffit de regarder ailleurs, pendant que cela se passe. Les fonds de pensions ont fait faillite ? C'était pas grave. L'Algérie entre en crise ? Bof.

Quand la cohésion nationale s'éloigne

Par James Howard Kunstler – Le 30 juin 2017 – Source kunstler.com



Qui a besoin de la Russie quand Tweety-l-oiseau-en-chef pirate sa propre présidence pour en faire une vaste plaisanterie mondiale ? Ou du moins, ce pourrait en être une si les États-Unis n'étaient pas une menace pour l'ordre international, et pour lui-même, en passant. Il est intéressant de noter que le 25^e amendement permet de virer un président en poste en raison d'une incompétence ou d'un handicap, mais pas pour être simplement embarrassant pour le pays.

Ils peuvent se jeter sur lui de toute façon avec le 25^e, d'autant plus que le système financier va morfler plus tard cette année, car cette fois, contrairement à 2008, les interventions de la banque centrale ne serviront pas à sauver ce système de fausse monnaie après neuf ans d'interventions antérieures de la banque centrale. Tout ce qu'il faut, c'est que le flux de « liquidités » s'arrête et avant que vous ayez eu le temps de vous retourner, il n'y aura plus de nourriture dans les supermarchés parce que tout dans notre économie du 'juste-à-temps' est calibré de façon exquise en 'attente d'être sûre d'être payée', et tant que cela va, tout va.

Ensuite, la question se pose : eh bien, ne pouvez-vous pas juste réinitialiser les flux de liquidité ? Ce n'est pas possible lorsque le processus nécessite un autre acte magique abracadabrant consistant à invoquer X milliers de milliards de dollars absolument à partir de rien alors que les X milliers de milliards précédents créés à partir absolument de rien se précipitent à une vitesse astronomique dans le trou noir du « [deleveraging](#) » parce qu'on a découvert que les crédits sur lesquels ils étaient fondés ne pourront jamais être remboursés, pas dans cet univers dans ni aucun univers comme celui-ci. En un mot, ils ne valent plus rien.

Le « [deleveraging](#) » est le terme poli que les économistes donnent à votre richesse nette qui s'évapore rapidement. La liquidité est le terme poli pour le cash et les éléments libellés dans cette monnaie qui peuvent facilement être transformés en cash. Le problème avec ce type de solution basée sur la création de liquidité pour le « [deleveraging](#) » est qu'il conduit rapidement à ce que l'argent devienne sans valeur.

Un aperçu des attractions à venir se déroule actuellement dans l'Illinois – bientôt rejoint par le Connecticut, la Californie, le Kentucky et de nombreux autres États en faillite. L'Illinois a les poches vides. Il ne peut pas payer les entrepreneurs qui réparent des choses comme les routes et les égouts pluviaux ou fournir la nourriture dans les prisons. C'est plus de 200 milliards de dollars d'obligations de retraite qui ne seront jamais honorés. Son système Medicaid est un désastre. Il n'a même pas assez de cash en main pour payer les gagnants de la loterie (qu'est devenu l'argent payé à la loterie par ces idiots qui ne gagnent jamais et qui est censé être utilisé pour payer les gagnants ?). La législature de l'État n'a pas voté de budget depuis trois ans.

Le gouverneur et le maire de Chicago, comme tout ceux nominalement en charge, n'ont aucune idée de ce qu'ils vont faire à ce sujet. Pensez-vous que le gouvernement fédéral va simplement intervenir et sauver la mise ? Ils devraient renflouer tous les autres états fondateurs et cela ne se produira pas, en particulier avec ce même gouvernement fédéral sur le point de manquer lui même d'argent liquide, s'il ne résout pas la controverse sur le plafond de la dette qui pourrait juste lui permettre d'emprunter plus d'argent en émettant des obligations du Trésor qui sont instantanément achetées par la Réserve fédérale – qui, bien sûr, n'est pas une agence gouvernementale officielle, mais un consortium de banques privées qui s'est engagé à gérer l'argent de la nation.

Commencez-vous à voir les contours du bordel croissant comme une mauvaise lune pendant la saison des récoltes de 2017 ? Les Américains, dans l'ensemble, n'ont pas la plus petite idée de la faiblesse et de la fragilité des arrangements financiers de la nation, pas plus que la moyenne des enfants de huit ans du pays n'en a pour expliquer pourquoi une équipe de recouvrement est en train de saisir la Ford-F150 de papa. Nous faisons simplement ce que nous faisons toujours : partir en vacances. sortir la salade de pommes de terre et les Bud Lites [Budweiser, marque de Bière américaine, NdT] – au moins pour ceux qui ont encore assez de magie dans leurs MasterCards pour acheter ces fournitures de fête.

Un grand nombre d'Américains doivent être dépassés, surtout les gens qui avaient l'habitude de travailler et d'être payés pour cela. Chacun d'entre eux est un Illinois en sursis [walking Illinois pour Walking Dead, la série télévisée, NdT], faisant face chaque jour, à l'aube naissante, à une plus grande charge de problèmes, avec plus de choses qu'ils ne peuvent pas payer, et se rapprochant du terrible jour où tout sera parti, chaque meuble, chaque bibelot, le toit sur la tête, et plus particulièrement la conviction qu'ils vivent dans une société juste et décente.

Donc, je me demande ce que nous allons faire avec Tweety-l-oiseau-en-Chef à la Maison-Blanche alors que la cohésion nationale s'éloigne. Des contraintes et des tensions sont là dehors, et le temps où on était une nation d'idiots irresponsables approche de son terme. Ce qui est le plus triste : On ne s'est même pas amusé tant que ça le temps que ça a duré.

James Howard Kunstler

Traduit par Hervé, vérifié par Wayan, relu par Catherine pour le Saker Francophone

De la détente au raidissement

Par James Howard Kunstler – Le 3 juillet 2017 – Source kunstler.com



Vlad III l'Empaleur – Dracula

« D'une manière ou d'une autre, je vais te trouver »

*Je vais te chercher, te chercher, te chercher »
– Blondie*

Peut-être que la présidence a été un exercice trop solennel depuis, euh... l'époque de [Millard Fillmore](#), avec le poids imposant de toute cette mortelle responsabilité – esclavage, guerre, plus de guerre, dépression, encore plus de guerre, armes nucléaires, nous devons vaincre, la terreur, Lehman Frères, Ferguson, Russie, ici, là, et partout... oufff...

Et enfin, pour finir, une petite note comique. Je veux dire, imaginez [Grover Cleveland](#) faisant une prise de catch sur [Thomas Nast](#), [Dwight Eisenhower](#) frappant [Edward R. Murrow](#), [Jack Kennedy](#) appliquant un étranglement mortel sur [Walter Lippman](#). Arf... Mais Donald (Le Golem doré de sa Grandeur) Trump contre CNN ! Maintenant, c'est un match digne du [Hall of Fame](#) du catch. J'aimerais simplement que ce grand monsieur soit allé jusqu'au bout et qu'il ait vraiment fracassé la tête d'[Anderson Cooper](#) au lieu du logo de CNN. Faites-le vraiment en face à face, car Andy a été le canal le plus visible des malversations de [Jeff Zucker](#).



Au moins, le New York Times semblait prendre la farce au sérieux, l'appelant, « un moyen peu orthodoxe pour un président en exercice de s'exprimer ». Eh bien, oui ! Bien joué. Ils n'ont pas demandé à voir le commandant en chef être dépouillé de ses petits dessous de soie pour l'obliger à concourir dans un défi avec des travestis enragés. Eh bien, je ne sais pas, peut-être que c'est pour bientôt ...

Mais qui a dit qu'un président doit simplement s'asseoir derrière un bureau et débiter des platitudes pour nous rassembler ? Personne n'y croit plus. Mais une prise de catch – ouah, maintenant c'est un changement dans lequel vous pouvez croire ! Au moins, le GGOG [Golden Golem of Greatness, NdT] n'a pas envoyé de mercenaires mandatés par la NSA pour fumer [assassiner, NdT] le conseil d'administration de CNN et ce misérable salaud de Zucker – bien qu'il puisse se demander comment M. Trump a l'intention d'organiser son prochain rendez-vous avec Vlad (« [L'empaleur](#) ») Poutine. J'aimerais que le président la mette un peu en veilleuse pour celui-ci.

Je suppose que M. Trump réagissait au pare-feu des [objurgations](#) qui l'avaient visé ce week-end sur CNN de la part de Carl Bernstein, rapporteur extraordinaire sur l'affaire du Watergate, qui se référait au séjour de Trump dans le bureau ovale comme d'« une

présidence maligne ». Ça ne ressemble pas un peu à une comparaison d'une personne avec le cancer ? ([Vous m'avez parlé ???](#)) Cela devrait habiliter techniquement M. Trump à faire face à un coup de latte inversé, suivi d'un coup de fusil anti-choc, remonté par un 'lâcher de gorille' [Expression de catch, NdT]. Enfer, demandez à l'arbitre de s'asseoir sur le visage de Bernstein pour le compte.

Bernstein est allé encore un peu plus loin, dans ce sombre piège du manque de respect, indiquant que toutes les puissances occultes de l'État profond devraient être mobilisées pour enlever la tumeur en or du corps politique américain :

Cette malignité est connue des dirigeants militaires du pays, elle est connue des dirigeants républicains au Congrès qui la reconnaissent, et elle est connue de la communauté du renseignement... Ce président n'a pas le contrôle de la présidence d'une façon qui soit fonctionnelle. Cela inquiète nos dirigeants, ils s'inquiètent de son caractère, ils s'inquiètent de son tempérament, a déclaré Bernstein. Nous sommes en territoire étranger. Nous n'avons jamais subit de présidence maligne comme ça avant.

Peut-être que M. Bernstein est juste le messager nommé par l'État profond pour tout faire disparaître sur la table, pour ainsi dire, comme le fameux porc fumé braisé du 4 Juillet : vous êtes allé trop loin, vous suppurez du protoplasme de voyou ! Nous allons venir vous aider maintenant, avec le mouvement le plus meurtrier de tous : le 25^e amendement. Laissez Mike Pence être la réincarnation de [Herbert Hoover](#). Toute cette merde ne fait plus rigoler du tout.

James Howard Kunstler

Traduit par Hervé, vérifié par Wayan, relu par Catherine pour le Saker Francophone

Nous sommes de bonnes personnes, non, vraiment !



James Howard Kunstler
Kunstler.com

Publié le 17 juillet 2017

Le déshonneur de celle qui se prétend être la classe intellectuelle des Etats-Unis est désormais total, et force la sphère politique plus proche encore du dysfonctionnement et de l'effondrement. Ce sont là les gens auxquels Nassim Taleb fait référence par les termes « intellectuels pourtant idiots ». De lourdes questions sont soulevées par cette dynamique : comment la classe intellectuelle des Etats-Unis a-t-elle pu sombrer dans un tel borbier de désinvolture ? Et quelles sont ses motivations ?

Pour parvenir à comprendre la situation, nous pouvons nous tourner vers l'essai très sobre de Neal Devers, intitulé [The Overton Bubble](#), et publié il y a deux ans sur [TheFuturePrimaeval.net](#) — un ami m'a envoyé le lien il y a quelques jours (je ne sais pas comment j'ai pu passer à côté tout ce temps). Le titre fait référence à la fenêtre

d'Overton, définie ainsi par Wikipédia :

La fenêtre d'Overton, aussi connue sous le nom de fenêtre de discours, est la gamme d'idées que le public acceptera... Le terme est dérivé du nom de son auteur, Joseph P. Overton (1960-2003), ancien vice-président du Mackinac Center for Public Policy....

Devers peaufine cette définition :

La fenêtre d'Overton est un concept de sociologie politique qui fait référence à l'ensemble d'opinions acceptables qui peuvent être formulées par une personne respectable. « Respectable » signifie ici que le sujet peut s'intégrer dans la bonne société. La respectabilité est une condition préalable à la capacité d'influencer le grand public.

Voilà qui soulève une autre question : qui exactement appartient à ce cercle de « personnes respectables » qui établissent les paramètres de la pensée acceptable ? Premièrement, les médias conventionnels – le *New York Times*, le *WashPo*, CNN, etc. — ainsi que les fonctionnaires bureaucrates du gouvernement permanent, j'ai nommé le Deep State, qui établissent et font respecter les lois, ainsi que les universités qui éduquent les gens respectables (la classe intellectuelle) et leur inculquent les dogmes et les normes de leur temps, mais aussi les groupes de réflexion qui rémunèrent les « experts » pour vendre leurs idées.

La fenêtre d'Overton peut être perçue comme un mécanisme de contrôle politique, qui diabolise tous ceux qui s'éloignent du consensus de la pensée respectable, notamment s'ils expriment leurs hérésies en public. Une telle attitude a des conséquences.

Devers explique la situation ainsi :

Le problème de la fenêtre d'Overton en tant que mécanisme de contrôle politique, et de la politisation de la parole et de la pensée en général, est qu'il génère des dommages collatéraux significatifs pour la capacité de notre société à réfléchir clairement. Si certaines idées peuvent paraître impensables ou innommables, et que la vérité semble tomber en-dehors des limites du consensus poli, l'élite au pouvoir se retrouve dans une situation qu'elle ne peut tout simplement pas maîtriser. Une élite politique malavisée est une élite qui est incapable de réfléchir clairement quant à sa situation stratégique, d'agir de concert, ou de suivre ses plans... Une élite politique fragilisée est une élite qui ne dispose pas de mécanismes de contrôle politique suffisants pour policer la parole et la pensée, ou qui fait face à des ennemis si puissants qu'il lui est nécessaire d'employer des mécanismes toujours plus vigoureux pour contrôler la parole et la pensée. Nous pouvons comparer cela à une « loi martiale intellectuelle », sa structure étant similaire à l'équivalent en matière de sécurité physique.

Nous vivons aujourd'hui sous une telle « loi martiale intellectuelle ». La dégradation conséquente de la pensée signifie que la sphère politique ne parvient pas à établir un consensus cohérent quant à ce qui lui arrive aujourd'hui (ou à établir un plan d'action pour y faire face). C'est exactement là que la fenêtre d'Overton se transforme en bulle d'Overton, telle que l'a décrite Devers. Cette bulle est comprise d'idées qui sont estimées être évidentes (bien qu'elles ne le soient pas) et de notions potentiellement destructrices pour la société, voire même suicidaires. Voici une liste partielle des dogmes qui composent aujourd'hui la bulle d'Overton :

- La Russie a piraté les élections de 2016 (aucune preuve requise).
- La Russie (et Vladimir Poutine en particulier) est déterminée à détruire la Russie.
- Tous les immigrants, légaux comme illégaux, sont égaux devant la loi.
- Les frontières nationales sont cruelles, peu pratiques et obsolètes.
- La civilisation occidentale est l'une des forces les plus machiavéliques de l'Histoire.
- L'Islam est la religion de la paix, et ce peu importe combien de massacres d'infidèles sont perpétrés en son nom.
- Les hommes sont une force négative de la société.
- Et particulièrement les hommes blancs.
- Points supplémentaires pour tout comportement tombant dans la rubrique LGBTQ.
- Toute discussion concernant les problèmes et conflits raciaux est nécessairement raciste.
- Le hijab est un outil de la libération des femmes.
- Il devrait exister une loi contre l'utilisation du mauvais pronom pour désigner ceux qui ne se considèrent ni homme ni femme (le Parlement canadien vient d'approuver une telle réglementation).
- Une culture commune n'est pas nécessaire pour la vie nationale (*tout peut arriver*).
- Coloniser Mars est une excellente solution aux problèmes que nous avons sur Terre.

Cette liste définit les préoccupations générales de la classe intellectuelle d'aujourd'hui – à l'exclusion d'autres problèmes. Voici une liste alternative de problèmes desquels elle ne se soucie pas :

- Les problèmes énergétiques au cœur de notre malaise économique.

- Le racket de la dette qui gouverne notre société en l'absence d'apports énergétiques abordables.
- Les interventions et les manipulations dangereuses sur les marchés par les représentants non-élus de la Réserve fédérale.
- Le dysfonctionnement extraordinaire des marchés financiers.
- La fragilité d'un système bancaire basé sur la fraude comptable.
- Le dysfonctionnement et la fragilité de l'arrangement suburbain aux Etats-Unis.
- Les conséquences d'un effondrement catastrophique de l'économie lié à tout ce qui précède.
- La destruction de l'écologie, qui menace la continuation de la race humaine, et potentiellement de la vie sur Terre.

Venons-en maintenant à la question du mobile. Pourquoi la classe intellectuelle américaine embrasse-t-elle des idées qui ne sont pas nécessairement vraies, et encore moins évidentes, voire même autodestructrices ? Parce que cette classe est dangereusement précaire, et a un besoin pervers d'avoir constamment raison quant à ses dogmes et à ses normes. C'est là la raison pour laquelle le comportement qui émane de la classe intellectuelle revient à une revendication de vertu – *nous sommes de bonnes personnes et défendons ce qui est juste, non, vraiment !* Bien évidemment, la revendication de vertu n'est qu'une autre version d'une attitude moralisatrice. Et il ne faut pas oublier le carriérisme. Tant d'individus vivent du trafic et du soutien des politiques sur lesquels sont basés ces dogmes qu'ils n'osent pas s'éloigner de la bulle d'Overton de la pensée permmissible, sans quoi ils risqueraient de sacrifier leur statut et leurs revenus.

La classe intellectuelle est aussi aux commandes des institutions américaines. Quand elle se retrouve dans l'incapacité de penser clairement, nous faisons face à une dégradation de l'autorité, qui nous mène ensuite à une dégradation de la légitimité. C'est exactement là que nous en sommes aujourd'hui en matière de politique nationale – de notre capacité à gérer la politique.

Lisez l'excellent article de Neal Devers, [The Overton Bubble](#).

SECTION ÉCONOMIE



L'incroyable hausse de la masse monétaire chinoise: 8 000 milliards de yuans de nouveaux prêts au 1er semestre 2017

Publié le 14 juillet 2017 à 16:00:38 par Tiger54 / 6 commentaires / 0 Vues

C'est une information de l'agence de presse chinoise Xinhua qui nous apprend que les banques chinoises ont émis 7 970 milliards de yuans (1 170 milliards de dollars) de... Lire la suite



Le nombre d'américains qui ne peuvent pas se permettre d'habiter à l'endroit où ils vivent a plus que doublé

Publié le 15 juillet 2017 à 11:00:57 par Tiger54 / 3 commentaires / 0 Vues

La classe moyenne américaine continue-t-elle toujours de rétrécir ? Cela fait des années que je fournis de nombreuses informations qui montrent que la classe moyenne... Lire la suite



Philippe Béchade: Séance du lundi 17 Juillet 2017: « Cette finance qui se dévore la queue »

Publié le 17 juillet 2017 à 13:33:55 par Tiger54 / 2 commentaires / 0 Vues

Philippe Béchade, rédacteur en chef du site La bourse au quotidien, de la Chronique Agora et Président des Econoclastes, présente l'actualité boursière du Lundi... Lire la suite



Canada: C'est la fin de la récréation pour les emprunteurs déjà endettés

Publié le 14 juillet 2017 à 10:00:25 par Tiger54 / 1 commentaire / 0 Vues

Alors que la Banque du Canada s'apprête à dévoiler son nouveau taux directeur, les institutions financières n'ont pas attendu pour réagir, ce qui pourrait signifier... Lire la suite



Être SDF aux USA est quasi illégal ! Houston, Dallas et des dizaines d'autres villes adoptent des lois draconiennes

Publié le 15 juillet 2017 à 07:00:14 par Tiger54 / 47 commentaires / 0 Vues

L'Amérique doit-elle rendre Hors-la-loi les sans-abri et les jeter tout simplement en prison pour ne plus avoir affaire à eux ? Aussi incroyable que cela puisse... Lire la suite



Le nombre d'américains qui ne peuvent pas se permettre d'habiter à l'endroit où ils vivent a plus que doublé

Publié le 15 juillet 2017 à 11:00:57 par Tiger54 / 3 commentaires / 0 Vues

La classe moyenne américaine continue-t-elle toujours de rétrécir ? Cela fait des années que je fournis de nombreuses informations qui montrent que la classe moyenne... Lire la suite



Etats-Unis: La fuite en avant dans l'endettement ou comment aggraver l'inéluctable crise qui se profile

Publié le 16 juillet 2017 à 22:00:58 par Tiger54 / 4 commentaires / 0 Vues

Saviez-vous que le gouvernement fédéral des États-Unis va dépenser plus de 4.000 milliards de dollars cette année ? Pour mettre cela en perspective, sachez que le PIB... Lire la suite

Le Billet d'Hubert :

“Avis de tempête. Préparez-vous !”

par Charles Sannat | 17 Juil 2017



Au cours des dernières semaines, nous avons succinctement vu ensemble quelle était la situation politique de notre pays. Comme je l'ai expliqué, notre nouveau président n'aura d'autre choix que de suivre la [feuille de route](#) imposée par « ceux qu'ils l'ont fait ».

Quelles vont être les conséquences de cette évidence ? À mon sens, les nombreux arbitrages et décisions qu'il va devoir prendre ne seront pas souvent en faveur de « ceux qui l'ont élu ». Ceux-ci vont alors, classiquement, lui en vouloir de ne pas respecter ses promesses de campagne. Selon la position sociale qu'occupent ces « déçus », plusieurs types de réactions vont se produire.

Résignation pour les plus pauvres. Révolte violente pour beaucoup, accentuation du « dégoût du monde politique » pour la majorité de la population et « effet d'aubaine » pour les « aventuriers », toujours prompts à profiter des circonstances pour avancer leurs pions politiques. Globalement, je pense qu'il n'est pas du tout stupide de se préparer à des temps « houleux et difficiles ».

Cela étant, nous avons tous en nous la capacité « d'être heureux » et donc de « nous en sortir » quand se présentent des difficultés de la vie. Certains lecteurs vont penser « *Depuis des années, au fil de ses nombreux billets, Hubert nous dépeint un monde de catastrophes et de ruines et voilà qu'il se met à rêver et à « grimper dans les nuages»* ». Que nenni chers lecteurs, que nenni. Voyons ensemble la construction de mon raisonnement. Comme vous le savez, dans une de « mes anciennes vies », j'ai servi comme sapeur-pompier de Paris. À ce titre, j'ai eu le privilège d'être confronté aux situations souvent très « compliquées », qui étaient vécues par les personnes qui nous appelaient au secours. Deux constantes m'ont particulièrement marqué :

- Un bouleversement, plus ou moins important survient dans la vie d'une ou

plusieurs personnes et par manque d'anticipation, tant psychologique que pratique, la première réaction est de nier cette situation de crise, puis de fuir ou se mettre à l'abri, en attendant... Que les sauveteurs arrivent !!

- Une fois « le choc encaissé », un très profond et efficace mouvement de solidarité humaine se développe au profit du ou des sinistrés, dans une grande partie des personnes situées à proximité. C'est à qui leur apportera le plus de réconfort moral et/ou humain.

J'ai tiré deux principaux enseignements de mes expériences au cours de ces merveilleuses dix-huit années :

- L'AN-TI-CI-PA-TION.
 - Pourquoi les sapeurs-pompiers répètent-ils inlassablement des manœuvres d'incendie et de sauvetages « fictifs » ? Pourquoi s'astreignent-ils constamment à un entraînement physique de haut niveau ? Pourquoi établissent-ils des plans de secours et d'intervention « a priori » pour tous les établissements jugés dangereux et ceux recevant du public ?
 - Tout simplement pour être en mesure d'affronter dans les meilleures conditions de réussite les situations pour lesquelles ils seront appelés au secours.
- LA GÉ-NÉ-RO-SI-TÉ
 - Contrairement à ce que nos « grands merdias » mettent en exergue, l'homme est bon et généreux par nature. Il est vrai que, surtout dans nos grandes agglomérations, il faut, pour s'en rendre compte, faire « sauter la carapace » qui permet de survivre dans ce monde qui devient de plus en plus déshumanisé.
 - Cette qualité qu'est la générosité, nous l'avons tous en nous. Plus ou moins enfouie sous « les apparences exigées » par notre société actuelle. Nous avons la totale maîtrise de « faire remonter à la surface » cette précieuse qualité et de l'exprimer ouvertement. NON, ce n'est pas être « faible » que se montrer généreux envers les autres.

Je suis parfaitement conscient qu'en écrivant cela je ne fais pas « comme tout le monde ». Croyez bien, chers lecteurs, que je revendique totalement cette « anormalité ». Bien évidemment, toute similitude avec un célèbre personnage, depuis peu disparu de l'actualité, qui revendiquait sa « normalité », ne saurait être que le fruit du hasard... Ouf j'ai eu chaud. J'ai réussi, je l'espère, à éviter un procès en diffamation !!

Pour illustrer mon propos et peut-être aussi pour me « conforter » dans ma façon de voir les choses – quoique je ne pense pas trop évoluer sur ce point précis –, je vous invite à visionner cette courte vidéo. C'est la belle histoire d'une Australienne : Pascale Honore qui, suite à un accident de voiture survenu il y a 20 ans, s'est retrouvée à moitié paralysée. Elle rêve de surf... Australie oblige, mais son handicap le lui interdit. C'est

sans compter sur la GÉ-NÉ-RO-SI-TÉ de Tyron Swan, surfeur professionnel et meilleur ami de son fils... [C'est parti](#) pour 4 minutes et 41 secondes. Quel bonheur de voir la joie illuminer le visage de Pascale.

Et mes sous dans tout ça ?

Revenons à l'anticipation. Je vous propose de lire ou relire mes différents billets pour alimenter votre réflexion relative à l'évolution du système financier mis en place en [1944 à Bretton Woods](#). Une chose est sûre : [la guerre des monnaies](#) fait rage et le système ne subsiste que grâce à « la perfusion » des banques centrales et [leurs QE](#). Combien de temps avant l'effondrement ? Je ne le sais pas plus ou mieux que d'autres, mais l'échéance approche... Inéluctablement.

Il m'apparaît comme [une « ardente obligation »](#), comme le disait le Général de Gaulle le 8 mai 1961 à propos des [plans quinquennaux](#) pour la France, de mettre à profit « le temps restant » pour prendre la mesure de la probable chute de votre patrimoine et faire en sorte de l'amortir le plus possible.

Soyez pleinement acteur de votre stratégie patrimoniale. Même si aucun d'eux ne vous tiendra ce langage, à mon sens, « [conseiller en gestion de patrimoine](#) » est une activité éphémère. Une fois transmis les fondamentaux qui vous permettront de « voler de vos propres ailes ». Attention, je n'ai pas dit qu'il vous fallait devenir un voleur zélé, propre



sur lui , il doit s'effacer pour se consacrer à aider d'autres personnes à acquérir leur autonomie dans ce domaine. J'adôôôô paraphraser [Georges Clémenceau](#) : « *la bonne gestion de votre patrimoine est une affaire beaucoup trop sérieuse pour la confier à un conseiller en gestion de patrimoine* ».

Formez-vous et informez-vous. Bien d'autres personnes que moi sont actuellement dans la même démarche de vous apporter « quelques clés » de compréhension des événements que nous vivons et leurs conséquences sur les patrimoines. Vous serez alors à même d'anticiper les développements de la crise financière et sociétale en cours et d'en tirer les conséquences les plus positives, selon VOTRE sensibilité.

J'en fais moi-même souvent l'expérience, il est plus « confortable » de gagner que de perdre. Cela étant, il est salutaire de se rappeler du principe universel de l'impermanence de toute chose. Aujourd'hui, je suis « riche »... Demain je peux très bien être « pauvre ». Tout cela est une question de mesure. Une autre loi universelle trop souvent oubliée et pourtant tellement juste : « *Il faut donner pour mieux recevoir.* »

Allez, histoire « d'enfoncer le clou »... Et finir de convaincre les quelques sceptiques restants : donner rend HEU-REUX. Une équipe de six chercheurs des universités de Lübeck, de Chicago et de Zurich [a établi le lien](#) qui existe entre le bonheur et la générosité. Ce n'est pas une simple affirmation d'Hubert, ce sont des scientifiques qui le démontrent. Na ! C'est maintenant prouvé, « *l'argent fait le bonheur... Quand on en donne* ». N'est-elle pas belle la vie ?

Chers lecteurs, je vous aime et vous salue.

Etats-Unis: La fuite en avant dans l'endettement ou comment aggraver l'inéluctable crise qui se profile

Michael Snyder et BusinessBourse.com Le 16 Jul 2017



Saviez-vous que le gouvernement fédéral des États-Unis va dépenser plus de 4.000 milliards de dollars cette année ?

Pour mettre cela en perspective, sachez que le PIB américain sur l'ensemble de l'année de 2017 se situera entre 18.000 et 19.000 milliards de dollars. Donc, lorsque l'on parle de 4.000 milliards de dollars de dépenses, eh bien sachez que cela représente une partie plutôt considérable de l'économie américaine. Mais bien entendu, le gouvernement fédéral des États-Unis ne fait pas rentrer 4.000 milliards de dollars de recettes. Au début du premier mandat de Barack Obama, la dette publique américaine était de 10.600 milliards de dollars, et aujourd'hui, elle dépasse **les 20.000 milliards de dollars**. Cela signifie que la dette publique américaine augmente de plus de 1.000 milliards de dollars par an. Lorsque vous faites le calcul, le gouvernement fédéral des États-Unis vole aux futures générations d'américains plus de 100 millions de dollars à chaque heure de chaque journée qu'il ne mérite pas. Même Janet Yellen, **la Présidente de la Réserve fédérale avertit que cette situation n'est plus tenable**, et pourtant l'Amérique continue de s'endetter malgré cette mise en garde.

Personne ne peut prétendre aujourd'hui que le gouvernement fédéral des États-Unis est à l'image de ses pères fondateurs qui souhaitaient un abaissement des taxes, des dépenses et d'une gestion maîtrisée des dépenses publiques (*limited federal government*). Lorsque les dépenses fédérales représentent plus de 20% du PIB, il est difficile de soutenir que l'Amérique ne bascule pas vers la voie du socialisme. Comme je viens de vous l'expliquer et pour la première fois de son histoire, les dépenses fédérales dépasseront les 4.000 milliards de dollars en 2017...

Le bureau du Budget du Congrès américain (*Congressional Budget Office*) et le Bureau de la gestion et du budget de la Maison-Blanche (*the White House Office of Management and Budget*) estime pour la première fois, que les

dépenses fédérales atteindront 4.000 milliards de dollars au cours de l'exercice 2017, qui a débuté le 1^{er} octobre 2016 et qui s'achèvera le 30 septembre 2017.

Dans sa « Mise à jour des perspectives budgétaires et économiques: 2017 à 2027 » publiée la semaine dernière, le Congressional Budget Office (CBO), ou bureau du Budget du Congrès américain estime que les dépenses fédérales au cours de l'exercice 2017 atteindraient le montant astronomique de 4 008 000 000 000 de dollars. Oui, vous avez bien lu, plus de 4.000 milliards de dollars.

On m'a récemment demandé comment le gouvernement des Etats-Unis ferait pour sortir plus de 4.000 milliards de dollars si nous supprimions l'impôt sur le revenu comme je le propose.

Eh bien, ce qu'il faudrait faire, ce serait de réduire considérablement la taille et la portée du gouvernement fédéral. Les pères fondateurs ont toujours souhaité que les différents états soient beaucoup plus forts qu'ils ne le sont actuellement, et il est temps que nous rétablissions cet équilibre constitutionnel.

(A l'origine, les républicains ont toujours dénoncé chez leurs adversaires tout ce que la foule ne pouvait souffrir; la tendance à la centralisation, l'amoindrissement des droits des Etats, la propension à la guerre, aux emprunts, aux dépenses exagérées, au fonctionnarisme bien rétribué, les sympathies pour les institutions, peut-être même pour la monarchie anglaise, l'intention de créer une forte armée permanente et, pour l'entretenir, d'établir de nouveaux et lourds impôts.)

Il faut absolument faire quelque chose parce que nous avons un gouvernement fédéral qui devient complètement incontrôlable. Même **le bureau du Budget du Congrès américain** (*Congressional Budget Office*) avoue que l'Amérique se dirige vers une catastrophe absolue si ses dirigeants à Washington ne commencent pas à afficher une certaine responsabilité au niveau budgétaire...

L'Amérique se goinfre de dette. Dans ce pays où le crédit est roi, l'heure de vérité va bientôt sonner

Alors que la dette publique américaine est déjà énorme, si elle continuait de croître, cela augmenterait la probabilité qu'une crise financière éclate aux Etats-Unis. Les investisseurs pourraient notamment être moins disposés à financer les emprunts fédéraux, à moins qu'ils ne soient compensés par des rendements élevés. Dans ce cas, les taux d'intérêt sur la dette américaine se mettraient à grimper brusquement, augmentant considérablement le montant des emprunts américains. Cette augmentation des taux d'intérêt réduirait la valeur des obligations en circulation et les investisseurs pourraient perdre de l'argent. ces pertes impacteraient les fonds communs de placement, les fonds de pension, les compagnies d'assurance, les banques et d'autres détenteurs de bons du Trésor américains. Ces pertes pourraient même être suffisamment importantes pour que certaines institutions financières fassent faillite, ce qui

engendrerait une crise budgétaire.

Personne ne peut prévoir avec précision si une telle crise financière pourrait se produire aux Etats-Unis. Le ratio dette publique sur PIB n'indique pas à partir de quel seuil une crise est probable ou imminente. Toutes choses étant égales par ailleurs, plus une dette publique augmente, et plus le risque de crise financière s'accroît.

La probabilité d'une telle crise dépend aussi de la situation de l'économie. Si les investisseurs anticipent une croissance régulière, ils se préoccupent moins du fardeau de la dette publique. A l'inverse, une dette importante peut renforcer une inquiétude généralisée sur la situation économique. Souvent, c'est ainsi que des crises budgétaires éclatent lors de récessions et ces dernières, les exacerbent.

Au congrès, les républicains m'énervent plus que tout, parce qu'ils sont censés faire attention à la situation budgétaire.

Au cours des élections en 2010, on a assisté à un important renversement puisque les républicains ont pris le contrôle de la Chambre des représentants et ils y sont toujours depuis. L'un des piliers de la «Révolution du Tea Party» était la maîtrise budgétaire, mais la dette publique américaine continue d'enfler.

Lorsque les républicains ont pris le contrôle de la Chambre au début de l'année 2011, il y avait environ 14.000 milliards de dollars de dette publique, et aujourd'hui, elle a dépassé les 20.000 milliards de dollars.

Les républicains ont trahi les citoyens, et doivent être tenus responsables de l'augmentation de l'endettement public.

Bien entendu, la raison principale pour laquelle les politiciens américains ne font rien pour contrôler les dépenses, c'est parce qu'ils savent pertinemment que cela aurait un impact sévère sur l'économie américaine.

Au cours des 2 mandats d'Obama, les politiciens américains ont fait croître la dette publique américaine de plus de 9.000 milliards de dollars. Si l'Amérique pouvait revenir en arrière et supprimer ces 9.000 milliards de dollars d'endettement, les Etats-Unis se trouveraient aujourd'hui dans la pire dépression économique de toute son histoire.

Personne à Washington ne prendra la responsabilité de faire plonger l'Amérique dans une dépression économique, et ils continueront à emprunter et donc de voler les futures générations d'américains tant que cela sera possible.

Et on peut faire le même constat avec les différentes banques centrales dans le monde. Si la Réserve fédérale et d'autres banques centrales mondiales n'avaient pas injecté des milliers de milliards de dollars dans le système financier durant ces 8 dernières années,

nous serions au milieu d'une dépression sans précédent.

Mais maintenant, tout cet « afflux de liquidités » a créé d'énormes bulles financières sur toute la planète, et lorsqu'elles finiront par éclater, la crise sera bien pire que si l'on avait laissé faire les choses dès le départ.

A travers le monde, **les banques centrales détiennent maintenant plus de 20.000 milliards de dollars d'actifs à leurs bilans** et la dette mondiale atteint dorénavant **le niveau record de 217.000 milliards de dollars.** Les mesures désespérées prises par les gouvernements et les banques centrales partout dans le monde n'ont fait que retarder l'inéluctable crise qui se profile, et ces décisions en augmenteront l'impact.

Alors que nous sommes au bord de la pire crise financière mondiale, les dirigeants n'ont rien de mieux que de continuer à s'endetter davantage en continuant à faire gonfler toutes ces bulles d'actifs. Ainsi, ils espèrent gagner du temps avant que tout ne s'effondre.

Mais comme vous le savez, aucune bulle ne peut durer éternellement. Plus elles sont importantes et plus les conséquences seront d'autant plus graves lorsqu'elles éclateront.

Source: theeconomiccollapseblog

Être SDF aux USA est quasi illégal ! Houston, Dallas et des dizaines d'autres villes adoptent des lois draconiennes

Michael Snyder et BusinessBourse.com Le 15 Jul 2017



L'Amérique doit-elle rendre Hors-la-loi les sans-abri et les jeter tout simplement en prison pour ne plus avoir affaire à eux ?

Aussi incroyable que cela puisse paraître, c'est exactement ce qui commence à se produire dans des dizaines de grandes villes à travers les Etats-Unis. C'est sans doute

difficile à croire, mais aujourd'hui, dans de nombreuses grandes zones urbaines à travers l'Amérique, si vous êtes reconnu coupable de «camping sauvage», vous pouvez être emmené directement en prison. Dans certaines villes, si vous bloquez un trottoir ou si vous vous fabriquez une sorte de structure vous servant d'abri, cela peut également être considéré comme des crimes graves. Et il y a même certaines localités qui ont rendu illégal le fait de donner de la nourriture aux sans-abri si vous n'avez pas obtenu un permis de la municipalité en question. Malheureusement, étant donné que **l'économie américaine continue de ralentir**, le nombre de sans-abri continuera d'augmenter, si bien que la crise va croître et donc prendre de l'ampleur.

Bien entendu, ces nombreuses lois sont adoptées pour que les sans-abri partent ailleurs et disparaissent de nos vues. Mais plus ces lois commencent à se multiplier aux Etats-Unis, et moins les sans-abri auront de lieux où ils pourront vivre sans risquer de finir en prison.

Une ville qui est fortement critiquée pour avoir adopté des lois extrêmement draconiennes est Houston. Dans cette ville, **il est devenu illégal pour les sans-abris d'utiliser n'importe quel type de matériel leur permettant de se protéger du vent, de la pluie et du froid...**



Sylvester Turner, le maire de Houston, a adopté **une mesure similaire** – son **ordonnance** anti-campement rend illégal l'utilisation de «tissu, métal, carton ou d'autres matériels comme une tente ou une structure permettant un campement temporaire. Ainsi, les sans-abri de Houston doivent non seulement faire face aux éléments, mais aussi à la menace permanente des forces de police. Pour appliquer ces mesures répressives, voici la principale justification des forces de police: La « neighborhood safety ».

Alors que l'Amérique est confrontée à un tas de problèmes, il est étonnant de constater que certains politiciens américains consacrent autant de temps à élaborer des lois aussi tordues.

Selon un article récent, les sans-abri à Houston ont dorénavant officiellement l'interdiction de faire toutes les choses suivantes...

- 1. Ils n'ont pas le droit de bloquer un trottoir, de rester sur un terre-plein ou de bloquer l'entrée d'un bâtiment. (En clair, ils ne peuvent plus faire la manche).**
- 2. Ils ne peuvent plus non plus bloquer une allée permettant de circuler, conformément à la loi de l'État qui existait déjà.**
- 3. Ils ne peuvent pas dormir sous une tente, dans des cartons ou tout autre structure improvisée sur le domaine public.**
- 4. Ils ne peuvent pas détenir de dispositifs de chauffage.**
- 5. Ils ne peuvent pas transporter de biens occupant plus d'1m³ d'espace.**
- 6. Les gens n'ont pas le droit de donner à manger à plus de cinq sans-abri sans détenir un permis.**

Si j'étais SDF à Houston, je voudrais certainement quitter cette ville.

Mais où vont-ils ?

Eh bien la situation est quasiment aussi mauvaises à Dallas. En fait, [on apprend](#) que la police de Dallas « a dressé plus de 11 000 procès-verbaux à des individus pour avoir dormi sur le domaine public entre janvier 2012 et novembre 2015. »

Cela représente 323 procès-verbaux par mois.

Bien entendu, certaines personnes ont essayé de contester ces amendes devant les tribunaux, mais pour une grande majorité, ils ont perdu. Par exemple, vérifiez ce qui s'est passé récemment [à Denver](#)...

Trois personnes qui étaient venues contester le fait d'avoir été interdit de camper sur le domaine public ont été reconnues coupables le mercredi 5 avril au palais de justice de Lindsey-Flanigan. Les accusés – Jerry Burton, Randy Russell et Terese Howard – avaient campé illégalement sur le domaine public le 28 novembre 2016 et avaient entravé les opérations de police. Les trois ont été condamnés par le tribunal à une période de probation d'un an et entre 20 et 40 heures de travail d'intérêt général.

Cette mesure d'interdiction remonte à 2012, où l'utilisation de tentes, d'abris, de sacs de couchage et autres matériaux de survie dans certains endroits de la ville ont été rendus illégaux. Ces interdictions ne visent pas explicitement les SDF mais c'est tout comme.

Dans la nuit du 29 novembre 2016, des SDF s'étaient volontairement installés avec des tentes et des sacs de couchage devant la mairie, pour protester contre le ciblage dont ils étaient victimes. La police est intervenue pour les dégager. La scène a été filmée par l'avocat Kayvan S.T. Khalatbari, qui défend les SDF. C'est sa vidéo qui circule depuis beaucoup en ligne.



Etant donné que les tribunaux font généralement respecter ces lois, cela a simplement encouragé d'autres localités à adopter des ordonnances anti-SDF. Selon un rapport, des dizaines de grandes villes ont adopté de telles lois...



[Les interdictions pour « camping urbain » dans les lieux publics](#) ont augmenté de 69% aux Etats-Unis. Ce que l'on considérait comme étant une nuisance est dorénavant interdit, entraînant des amendes voire des peines d'emprisonnement à ceux qui ne peuvent certainement plus se le permettre. Aux Etats-Unis, le [« National Law Center on Homelessness & Poverty »](#) (organisation américaine à but non-lucratif qui défend les droits des personnes sans abri et /ou économiquement faibles), a fait un suivi de ces changements depuis 2006. Ses résultats ? Enormément de lois ont été adoptés, et ironiquement, être SDF aux Etats-Unis devient coûteux.

Par exemple, au sein des 33 villes sur les 100 qui ont été étudiées, il est illégal de camper sur le domaine public. Dans 18 villes, il est illégal de dormir sur le domaine public. Faire la manche est illégal dans 27 villes.

Dans 39 villes, vivre dans un véhicule est illégal.

Je l'ai déjà dit à maintes reprises, les gens deviennent de plus en plus durs. Au lieu d'essayer de faire tout ce que nous pouvons pour venir en aide à ceux qui en ont besoin, nous préférons les déplacer pour ne plus les voir, et ceux qui tentent d'apporter de la nourriture et d'aider les sans-abri sont sévèrement sanctionnés.

Malheureusement, tout cela arrive à un moment le nombre de sans-abri connaît une forte augmentation partout aux Etats-Unis. **Dans un précédent article**, j'avais expliqué qu'à New York, le nombre de sans-abri avait récemment atteint un tout nouveau sommet historique, et les choses vont si mal qu'à Los Angeles, **le Conseil municipal avait officiellement demandé au gouverneur Jerry Brown de déclarer l'état d'urgence.**

Lorsque nous pensons aux sans-abri, nous avons souvent cette image en tête, d'hommes barbus avec des problèmes d'alcoolisme, alors qu'en réalité, beaucoup d'entre eux sont des enfants.

En fait, le nombre d'enfants sans-abri aux Etats-Unis a augmenté d'environ 60% depuis que la dernière récession a pris fin.

Si actuellement, nous traitons ainsi les gens les plus vulnérables de notre société alors que l'économie se porte soit-disant mieux, comment nous comporterons nous lorsque l'économie s'effondrera complètement ?

Source: [theeconomiccollapseblog](#)

Où est-ce le pire ? En Amérique ou en France ?

Rédigé le 17 juillet 2017 par [Bill Bonner](#)

La France et les Etats-Unis sont deux pays endettés et entravés par la bureaucratie mais la France a un atout...

« Où est-ce le pire ? En Amérique ou en France ? »

Cette question doit être replacée dans le contexte.

Nous étions invités à dîner chez des agriculteurs du coin, hier soir. Jean-Yves et Arlette vivent dans une petite maison, dans la ville toute proche : un lieu rationnel et confortable construit il y a 25 ans, environ.

Ils ont ajouté une véranda, à l'arrière, où nous avons dîné

Arlette gère une exploitation laitière, léguée par ses parents. Jean-Yves est éleveur de bétail et céréalier, dans une exploitation qui appartient à sa famille. L'un de leurs fils a emménagé à la ferme, avec son épouse, à la place de Jean-Yves. En anticipant leur retraite, lui et Arlette se sont installés en ville.

« Vous avez Trump, mais nous avons Macron », a déclaré Jean-Yves.

Tout bien pesé, la France a un avantage, sur ce plan. Macron est jeune, élégant et beau.

« Oui, mais c'est un imposteur, » a poursuivi Jean-Yves. « Il affirme qu'il va changer les choses. Mais il est conventionnel. En outre, je ne pense pas qu'il puisse changer les choses, même s'il le souhaite ».

Les imposteurs changent mais l'imposture continue

A *La Chronique*, nous avons fait des commentaires sur bon nombre de personnages publics, au fil des ans. Nous avons du mal à nous souvenir d'un seul d'entre eux que nous n'ayons pas considéré comme un imposteur, d'une façon ou d'une autre.

Et jusqu'à maintenant, nous ne pensons pas nous être trompé à leur sujet.

Le président français, Emmanuel Macron, est loin d'être un outsider et un rebelle. Il est diplômé de cette école d'élite, l'ENA. Et il a été ministre de l'économie, de l'industrie et du numérique du précédent président.

La bureaucratie française est tellement ancrée et inflexible – le *Deep State français* – qu'il faudrait un véritable artificier pour que cela change. Or ce n'est pas le genre de M. Macron.

« Je voulais faire appel à quelqu'un pour faire des travaux de jardinage », a expliqué Elizabeth.

« J'ai donc contacté quelqu'un qui a une entreprise de jardinage. Il a dit qu'il tondrait le gazon, mais qu'il ne taillerait pas les arbres car il faudrait le faire sous-traiter, et que cela provoquerait un dépassement de son revenu autorisé. »

« Vous voulez dire qu'il n'a pas le droit de gagner plus d'argent ? »

« C'est ça. S'il gagne plus qu'un certain montant, il doit revoir le statut de son entreprise... et, apparemment, c'est un cauchemar. A Paris, certaines personnes doivent passer leur temps à réfléchir à un moyen de compliquer la vie des gens qui veulent développer des activités ».

« Un cauchemar ? » s'est exclamé Jean-Yves.

« L'agriculture est un cauchemar, en France. Nous travaillons sept jours sur sept... car nous ne nous trouvons personne pour nous aider. Ou, pour être plus précis, nous n'osons pas embaucher des gens. Car si nous les engageons, il est presque impossible de les licencier ».

« C'est pire que ça », a ajouté Arlette.

« L'agriculture est si difficile... avec tant de directives gouvernementales, émanant de bureaucrates qui n'ont jamais vraiment vu une vache, que les jeunes ne veulent pas faire ce métier. Je ne leur reproche pas. Je sais ce qui va se passer ».

En France, la moitié des gens travaille dur, et l'autre moitié tente de les en empêcher.

Mais la famille française moyenne est plus prudente que son équivalent américain. Elle a vu les gouvernements se succéder.

La Troisième République a chuté en 1940. La Quatrième République, en 1958. La Cinquième République chutera probablement lors de la crise financière qui s'annonce.

Les monnaies françaises se sont succédées également.

Lorsque nous sommes venus pour la première fois, il y a de nombreuses années, l'ancien franc venait d'être remplacé par le nouveau franc, qui valait 100 anciens francs. « Cette miche de pain est à 500 francs », vous disait parfois un boulanger.

Puis, en 2000, les Français se sont débarrassés du franc pour adopter l'euro.

Les Français ont appris cette notion que les Américains ignorent : « cela aussi disparaîtra ». Cela les a rendus prudents. La consommation, notamment celle qui est ostensible, n'est pas aussi appréciée ici qu'aux Etats-Unis. Il y a moins de centres commerciaux. Moins de façons de dépenser de l'argent. Et moins de crédit.

Le gouvernement est à peu près aussi insolvable en France qu'aux Etats-Unis. Mais les foyers moyens sont moins endettés.

La France détient également un gros avantage. Elle a peut-être l'Etat-providence le plus vaste et le plus coûteux, mais ses capacités militaires sont plus modestes. L'armée française continue d'agir à l'étranger, mais à petite échelle.

En revanche, les proportions de l'ingérence américaine, elles, sont colossales. Le coût annuel de ses actions et dépenses militaires, aides apportées à l'étranger, et divers services et initiatives liés à la sécurité, représente presque 1 000 Mds\$... et il est en augmentation.

Par ailleurs, le président Trump a expliqué, le 12 juillet, au magnat du télévangélisme Pat Robertson pourquoi Vladimir Poutine aurait probablement préféré qu'Hillary Clinton soit élue à sa place, en 2016 :

« C'est quelque chose dont vous n'aimez pas parler, mais je le répète, nous sommes le pays le plus puissant du monde, et nous devenons de plus en plus puissants car je suis un grand partisan du militaire. »

Des dépenses militaires de type « gagnant-perdant »

Toutes les dépenses militaires qui ne sont pas nécessaires à la défense d'un pays sont au mieux... gaspillées.

Or les Etats-Unis n'étant pas confrontés à de véritables ennemis, la majeure partie du budget de l'empire ne contribue ni à la prospérité, ni à la sécurité.

Ce sont des dépenses de type « gagnant-perdant » : on fait les poches aux gens ordinaires pour remplir celles des riches et des puissants. Peut-être que les initiés du Deep State sont reconnaissants... et peut-être que non.

Quel dommage que le président n'étudie pas l'Histoire. Au moins, il aurait pu ajouter une touche d'ironie à l'expression « grand partisan du militaire ».

Il aurait su que, dans le passé, tous les « grands partisans du militaire » – de Bonaparte à Tojo – ont été soit une honte, soit une calamité, pour leur pays... et parfois même les deux.

Des dépenses militaires excessives mènent presque toujours à l'aventurisme, à la guerre et à la catastrophe.

La France... l'Amérique. Où est-ce le pire ?

Difficile à dire.

Une idée de gardien de phare

Rédigé le 17 juillet 2017 par [Simone Wapler](#)

Tout va bien encore aujourd'hui.

- *Bloomberg* nous dit que la croissance chinoise a surpris en bien, les marchés actions et obligataires sont toujours au sommet.
- Presque personne ne parle plus des banques italiennes. L'idée des bad banks nationales a fait l'unanimité au sein de l'Eurogroupe. Monte dei Paschi di Siena et les deux banques vénitiennes, Popolare di Vicenza and Veneto Banca, seront soulagées de 50 Mds€ de prêts non performants, ce qui n'en laissera qu'environ 275 Mds€ dans le système. Dans un an, les banques italiennes auront divisé par deux leur taux de prêts non performants revenant à 8%, a indiqué le gouverneur de la Banque d'Italie Ignazio Visco. Selon *The Wall Street Journal*, l'annonce de l'augmentation de capital de Banca Carige a soulevé l'enthousiasme des foules.
- *The Wall Street Journal* nous apprend que le fonds américain EnerVest de prise de participation dans le pétrole qui avait levé 2 Mds\$ et emprunté 1,2 Mds\$ il y a quatre ans vient de succomber. Les investisseurs et les prêteurs ne reverront pas leur argent. Le fonds avait démarré au sommet de l'activité du gaz et du pétrole de schiste. Mais qui se soucie encore de deux misérables milliards de nos jours ?
- En France, les dépôts sur les livrets de Caisse d'Epargne qui rapportent 0,75% ont atteint des records. Mais les banques françaises peuvent trouver de l'argent beaucoup moins cher sur les marchés et ces dépôts les encombrant. Si elles les remettaient à la Caisse des Dépôts, cette dernière devrait lever des fonds propres mais Le Figaro nous assure que les banques commerciales se tiendront bien et ne feront pas une telle vilennie.
- JP Morgan Chase va racheter pour 19 Mds\$ des ses propres actions de la banque et le patron de la banque américaine se frotte les mains du feu vert donné par la Fed nous indique Business Insider.

Tout va bien. La fausse monnaie fait son oeuvre, « *extend and pretend* » : toutes les faillites, les prêts bidon se dissolvent dans cette ingénierie financière des banques centrales.

Au fur et à mesure que les marchés montent, les voix des sceptiques inaudibles, se raréfient.

*Les banques centrales trouvent leur justification dans des modèles censés pouvoir leur permettre de maîtriser la création monétaire. (...) Un certain nombre de relations à la base des actions des banques centrales ont été acceptées de façon consensuelle : relations entre monnaie et inflation, crédit et investissement ou emploi et inflation. (...) Or à l'heure actuelle, on observe une illogique absence d'inflation ou une faiblesse de l'activité malgré les prévisions validées par les modèles fondés sur ces relations. De multiples commentaires ont été déjà faits à ce sujet, mais, à l'occasion de la dernière réunion de son Comité de politique monétaire, la réserve fédérale américaine, la Fed, a reconnu qu'une autre de ses modélisations ne fonctionne plus. (...) C'est la conséquence de l'entrée dans un monde économique de plus en plus administré. **En créant massivement de la monnaie, les banques centrales ont bloqué les mécanismes de marché. Le risque n'est plus évalué, l'optimisation de l'allocation du capital ne fonctionne plus.** Les banques centrales ont installé l'économie occidentale dans un système plus proche de celui créé par la planification « scientifique » de la défunte URSS, que du système rêvé par Von Mises ou Hayek. Après dix ans de cette politique, il est temps d'en changer et de redonner la liberté aux taux d'intérêt. (...) Comme nos aînés ont su sortir du système de contrôle des prix pour retrouver la croissance, il nous faut sortir de l'interventionnisme monétaire sans limite pour retrouver nous aussi une vraie croissance.*

Hubert Rodarie, Directeur général délégué du groupe d'assurance SMA, Figarovox

Une « idée de gardien de phare » est une idée, émise par quelqu'un qui semble avoir vécu dans l'isolement le plus total, à l'écart des autres bipèdes. En elle n'est ni consensuelle, ni grand public, en d'autres termes,

Hubert Rodarie aurait-il eu une pensée de gardien de phare ?

Redonner sa liberté aux taux d'intérêt ?

Notre isolé oublierait-il les milliers de fonctionnaires des banques centrales partout dans le monde qui gèrent cette « planification scientifique » des taux d'intérêt ; oublierait-il les millions de fonctionnaires qui ont besoin de crédit infini et quasi-gratuit pour sauver ce qui selon eux doit l'être, pour financer ce qui sinon ne le serait jamais, tous ces faux investissements bidons ; oublierait-il les politiciens qui ont besoin d'argent pour acheter leurs électeurs en leur promettant des lendemains qui chantent.

En réalité non, Hubert Rodarie ne va pas au bout de ses propres idées. Ce n'est pas un vrai gardien de phare comme le montre sa conclusion :

*Le seul vrai problème est de **réduire raisonnablement les conséquences d'un retour à la liberté** qui se traduira par une remontée des taux pour que prêteur*

et épargnant soient à nouveau rémunérés et les mauvais projets écartés. C'est possible, mais cela nécessite, là aussi, d'innover.

On ne peut pas réduire les conséquences de la liberté. On pilote ou pas, on laisse faire ou pas, on est libre ou pas. C'est assez binaire et sans nuance : si on est libre, on assume la conséquence de ses actes, on en est responsable.

On ne peut pas « réduire raisonnablement les conséquences » d'actions totalement irraisonnables et folles engagées depuis dix ans (et presque trente au Japon).

Si remontée des taux il y a, il y aura du sang sur les murs des salles de marché et des épargnants ruinés. Les banquiers centraux, les politiciens, leurs amis conseillers universitaires keynésiens et les investisseurs institutionnels dépositaires de véritable épargne (les assureurs et fonds de retraite) devront assumer les conséquences de leurs folies.

La stratégie « *extend & pretend* » n'est pas encore épuisée, loin de là.

Notre société se divise car la perception de la réalité économique diffère

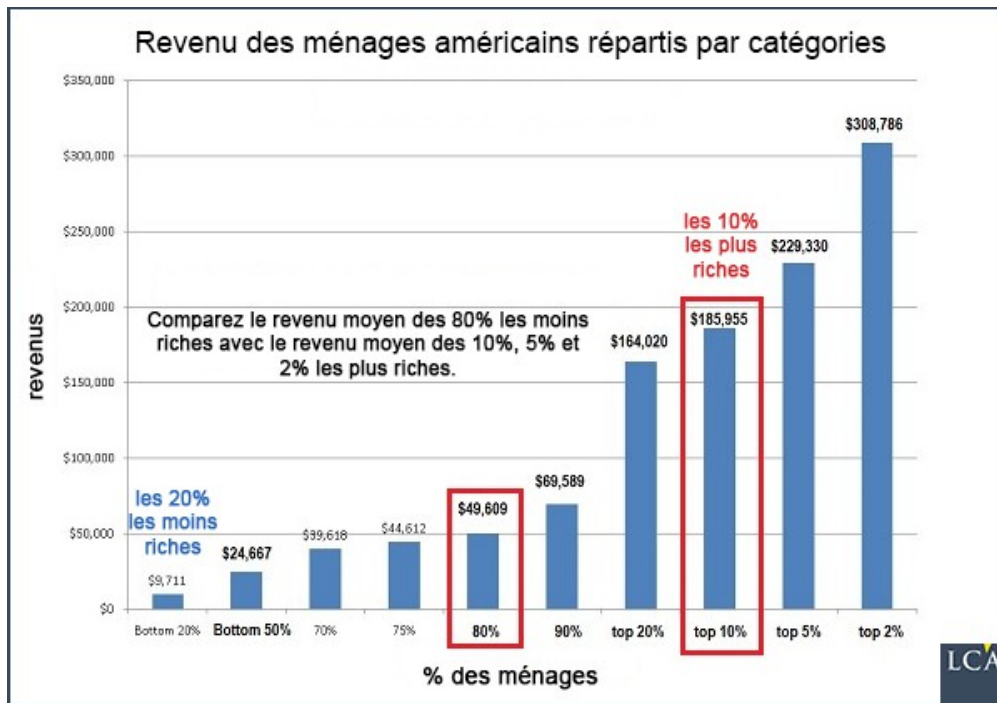
Rédigé le 17 juillet 2017 par [Charles Hugh Smith](#)

L'échelle sociale ne compte que trop peu de barreaux. La classe possédante et les technocrates du haut ne peuvent pas comprendre le décrochage du reste de la population.

Vous avez probablement déjà vu un graphique du revenu moyen par ménage aux Etats-Unis. Vous avez peut-être également déjà vu le graphique du revenu *médian* par ménage. Pour mémoire, le revenu médian sépare en deux parties égales en nombre une population : la moitié gagne plus et l'autre moins.

Il existe une différence colossale entre le revenu moyen par ménage des 80% les moins riches et le top 10%, 5% et 1% des ménages les plus riches. Il est important de bien segmenter ces différentes tranches de revenus, étant donné que le fait d'inclure les ménages les plus aisés a pour conséquence de fausser la moyenne.

Aux Etats-Unis, le revenu moyen par foyer des huit premiers déciles représente environ 50 000 \$ par an, alors que le revenu moyen des foyers appartenant aux 10% les plus riches (ce qui inclut le top 1% et même les ultra-riches, ceux qui composent le top 0,1%) est quasiment quatre fois plus important : 185 000 \$.



Vous avez certainement également déjà vu une version de ce graphique. Il montre que le revenu réel moyen (ajusté de l'inflation) des 9 premiers déciles n'a pas progressé au cours des 40 dernières années.

INCOME LEVEL	NUMBER OF PEOPLE	AVERAGE INCOME	OVERALL CHANGE 1970-2008
Top 0.1%	152,000	\$5.6 million	+385%
Top 0.1-0.5%	610,000	\$878,139	+141%
Top 0.5-1%	762,000	\$443,102	+90%
Top 1-5%	6.0 million	\$211,476	+59%
Top 5-10%	7.6 million	\$127,184	+38%
Bottom 90%	137.2 million	\$31,244	-1%

Pendant que la grande majorité déplore la fragmentation politique et sociale observable partout autour de nous, elle ignore la fragmentation économique qui en est la source : *notre société se divise car notre perception de la réalité économique est de plus en plus fragmentée.*

Au bon vieux temps de la croissance que l'on croyait alors éternelle – croissance de la consommation d'énergie, des salaires, des profits, de l'emploi, des dépenses publiques, du crédit à la consommation, de la construction de logement, de l'investissement privé et des dépenses des consommateurs – l'ensemble de la population à travers les différentes classes sociales avait en commun la conviction que leur situation financière aller continuer de s'améliorer.

Le gâteau devenait de plus en plus gros, et la part de chacun de plus en plus large – pour certains plus que pour d'autres, bien entendu – mais le « ruissellement vers le bas » des revenus permettait à chacun de bénéficier d'une plus grande part.

L'économie à part des 5% les plus riches

Ce n'est désormais plus le cas. Les 5% les plus riches vivent dans une économie totalement différente de celle dans laquelle vivent les 80% des moins riches. Si nous ajoutons à cette inégalité croissante des revenus l'augmentation rapide du patrimoine net des ménages les plus riches, la fragmentation de la société apparaît encore plus clairement.

Les 50% les plus pauvres vivent dans une économie différente de celle dans laquelle vivent les ménages qui se situent dans les tranches des 8^{ème} et 9^{ème} déciles, et surtout de ceux qui se situent dans le top 10%, lesquels connaissent une progression importante de leurs revenus et de leur patrimoine.

De la même façon, les ménages appartenant au top 5% vivent dans une économie différente de celle dans laquelle vivent ceux qui se situent dans la tranche entre les 80% et les 95% des plus hauts revenus. Ils ont connu une augmentation rapide de leur patrimoine et de leurs revenus, voire une augmentation spectaculaire s'ils font partie de ceux qui possèdent les bonnes catégories d'actifs et de sources de revenus.

Les ménages qui bénéficient d'assurance santé premium vivent dans un mode totalement différent de celui dans lequel vivent les foyers qui ne bénéficient que d'une assurance santé bas de gamme. En réalité, ceux qui sont éligibles au programme Medicaid profitent d'une plus grande sécurité que ceux qui n'ont accès qu'à une assurance privée médiocre.

Les foyers qui bénéficient de sources de revenus stables vivent dans une économie complètement différente de celle dans laquelle vivent ceux qui dépendent de revenus instables d'une année sur l'autre.

Les foyers qui sont propriétaires de leur logement, libérés de tout crédit immobilier, vivent dans une réalité différente de celle dans laquelle vivent les ménages qui doivent se battre pour payer leurs échéances d'emprunt et les taxes foncières écrasantes.

Ceux qui profitent de pensions généreuses issues d'une carrière dans la fonction publique vivent dans un monde différent de celui dans lequel vivent les personnes âgées qui survivent grâce au minimum vieillesse.

Nous vivons dans une économie où tout sépare la classe des possédants de ceux qui ne possèdent rien, et dans laquelle l'échelle entre ceux qui gagnent 2 000 \$ par mois et ceux qui gagnent 20 000 \$ par mois possède très peu de barreaux. La taille du gâteau se rétrécit pour la vaste majorité de la population, grignotée par l'inflation (officiellement

proche de zéro), l'augmentation des franchises d'assurance, des frais, des taxes, des amendes, des intérêts et ainsi de suite.

La classe possédante et les technocrates s'émerveillent de la situation économique mais ne peuvent pas comprendre le décrochage du reste de la population. Ils vivent dans une réalité économique extraordinaire et prodigieuse.

Cette classe sociale domine, elle contrôle l'Etat, les grands médias privés, le secteur philanthropique capitaliste à but non lucratif, les think tanks ainsi que les différents domaines académiques (« Je ne suis pas un riche, regardez toute la poussière sur ma voiture BMW/Tesla »). En conséquence, leur vision faussée des choses, qui est issue d'une ignorance de la réalité, s'impose comme le discours dominant.

Notre perception de la situation économique et de la mobilité sociale ainsi que financière s'est fragmentée. La conséquence inévitable est une plus grande fragmentation sociale et politique.